

戦後、日本。
無から負へ。



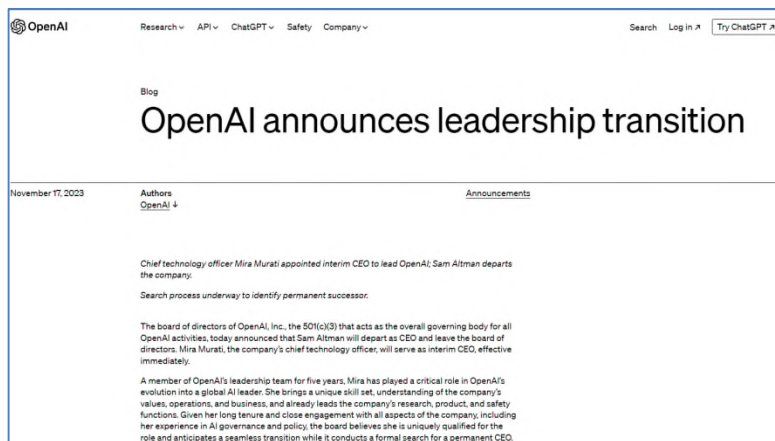
Chroniques de la Science-fiction

Semaine du 27 novembre 2023

MINUS ONE

Written and Directed by
Takashi Yamazaki

December 1



*Open AI annonce une transition de dirigeant,
Open AI, 17 novembre 2023.*

<https://openai.com/blog/openai-announces-leadership-transition>

17 novembre 2023. Sam Altman a été viré d'Open AI et ne souhaite pas revenir, la firme leader sur le marché et l'innovation en matière d'intelligence artificielle, et 95% des employés (700 employés) déclarent qu'ils le suivront si l'ensemble du conseil d'administration (4 individus seulement) ne démissionne pas. Les trois directeurs de la recherche notamment en charge de GPT-4 ont déjà démissionné.

La raison du débarquement n'est pas claire et les investisseurs paniquent. Microsoft a annoncé qu'il était prêt à rembaucher Sam Altman et tous ses employés. Ily Sutskever, le membre du conseil d'administration qui a lui seul décidé du débarquement de Sam Altman déclare regretter la décision du conseil d'administration de virer Altman, sauf que c'est sa décision à lui.

Apparemment le conseil d'administration avait l'intention de fusionner Open AI avec une société qui leur profiterait à lui. Altman lui, dirigeait Open AI comme une association sans recherche de profit, qui était en fait le seul moyen de recruter des chercheurs de talent suffisant pour développer la technologie de l'Intelligence Artificielle. Musk avait fait une donation à cette association sans recherche de profit pour lancer l'activité, ajoutant à l'investissement de Greg Brokman et Sam Altman, qui

aujourd'hui dont la valeur est estimée à mille milliards de dollars, dont le conseil d'administration mené par Sutskever espérait s'emparer. La lettre du communiqué de presse du conseil d'administration d'Open AI.

3

The board of directors of OpenAI, Inc., the 501(c)(3) that acts as the overall governing body for all OpenAI activities, today announced that Sam Altman will depart as CEO and leave the board of directors.

Mira Murati, the company's chief technology officer, will serve as interim CEO, effective immediately. *Le conseil d'administration d'OpenAI, Inc, la 501(c)(3) qui agit en tant qu'organe directeur pour toutes les activités d'OpenAI, a annoncé aujourd'hui que Sam Altman quittera son poste de PDG et quittera le conseil d'administration. Mira Murati, directrice de la technologie de l'entreprise, assurera l'intérim, avec effet immédiat.*

Mr. Altman's departure follows a deliberative review process by the board, which concluded that he was not consistently candid in his communications with the board, hindering its ability to exercise its responsibilities. The board no longer has confidence in his ability to

continue leading OpenAI. *Le départ de M. Altman fait suite à un processus d'examen délibéré par le conseil d'administration, qui a conclu qu'il n'était pas toujours franc dans ses communications avec le conseil d'administration, ce qui a entravé la capacité de ce dernier à exercer ses responsabilités. Le conseil d'administration n'a plus confiance en sa capacité à continuer à diriger OpenAI.*

In a statement, the board of directors said: "OpenAI was deliberately structured to advance our mission: to ensure that artificial general intelligence benefits all humanity. The board remains fully committed to serving this mission. We are grateful for Sam's many contributions to the founding and growth of OpenAI. At the same time, we believe new leadership is necessary as we move forward. As the leader of the company's research, product, and safety functions, Mira is exceptionally qualified to step into the role of interim CEO. We have the utmost confidence in her ability to lead OpenAI during this transition period."

Dans un communiqué, le conseil d'administration a déclaré : "L'OpenAI a été délibérément structurée pour faire avancer notre mission : veiller à ce que l'intelligence artificielle générale profite à l'ensemble de l'humanité. Le conseil d'administration reste pleinement

engagé à servir cette mission. Nous sommes reconnaissants à Sam pour ses nombreuses contributions à la fondation et à la croissance de l'OpenAI. En même temps, nous pensons qu'un nouveau leadership est nécessaire pour aller de l'avant. En tant que leader des fonctions de recherche, de produit et de sécurité de l'entreprise, Mira est exceptionnellement qualifiée pour assumer le rôle de PDG par intérim. Nous avons la plus grande confiance en sa capacité à diriger OpenAI pendant cette période de transition.

OpenAI's board of directors consists of OpenAI chief scientist Ilya Sutskever, independent directors Quora CEO Adam D'Angelo, technology entrepreneur Tasha McCauley, and Georgetown Center for Security and Emerging Technology's Helen Toner. As a part of this transition, Greg Brockman will be stepping down as chairman of the board and will remain in his role at the company, reporting to the CEO. Le conseil d'administration d'OpenAI est composé d'Ilya Sutskever, scientifique en chef d'OpenAI, d'Adam D'Angelo, PDG de Quora, de Tasha McCauley, entrepreneur en technologie, et d'Helen Toner, du Georgetown Center for Security and Emerging Technology, qui sont des administrateurs indépendants. Dans le cadre de cette transition, Greg Brockman quittera son poste de président du conseil d'administration et conservera ses fonctions au sein de l'entreprise, sous la responsabilité du PDG.



Open AI vire le co-fondateur et président-directeur-général Sam Altman pour soit-disant avoir menti au conseil d'administration

<https://www.theguardian.com/technology/2023/nov/17/openai-ceo-sam-altman-fired>

L'article du Guardian est un peu plus clair, mentionnant les déclarations des cofondateurs d'Open AI après la décision des quatre membres du conseil d'administration : celle de Altman, qui annonce qu'il en révélera davantage plus tard, et celle de Brockman, laconique mais beaucoup plus claire que la déclaration du conseil d'administration, qui semble incapable d'expliquer ce qu'il entend par ne pas être « constamment franc dans ses communication avec le conseil d'administration. »

Ce qui implique au minimum deux sujets de conversation ou de préoccupation des uns comme des autres, dont la censure engage à douter d'abord de l'honnêteté des membres du conseil d'administration. Et à partir de là, de l'honnêteté du futur président directeur général et tout cadre ou employé qu'ils recruteront conformément à leurs objectifs (d'enrichissement) personnels. Or, nous parlons des gens qui ont déjà décidé et décident encore d'orienter et censurer ou truffer de propagande les réponses de Chat GPT 3 comme 4, et qui vendent actuellement cet agent intelligent comme une technologie qui remplacera l'être humain aux postes de décisions et d'informations les plus sensibles, dans le secteur privé comme dans le secteur public, tout en faisant des comptes-rendus sur tout ce que vous pouvez dire ou écrire dans votre vie, filtré et jugé selon les ordre de ce conseil d'administration et de leurs amis politiques. Un extrait de l'article du **Guardian** de Blake Montgomery et Dani Anguiano du **18 novembre 2023**.

“Mr. Altman’s departure follows a deliberative review process by the board, which concluded that he was not consistently candid in his communications with the board, hindering its ability to exercise its responsibilities,” the board’s statement said. What Altman had allegedly hidden from his company’s board was not clear.

"Le départ de M. Altman fait suite à un processus d'examen délibéré par le conseil d'administration, qui a conclu qu'il n'avait pas toujours été franc dans ses communications avec le conseil d'administration, entravant ainsi la capacité de ce dernier à exercer ses responsabilités", indique la déclaration du conseil d'administration. Ce que M. Altman aurait caché au conseil d'administration de sa société n'est pas clair.

Altman tweeted a sunny message after the combative announcement : “I loved my time at openai. it was transformative for me personally, and hopefully the world a little bit. most of all i loved working with such talented people. will have more to say about

what's next later," he wrote. *Altman a tweeté un message ensoleillé après l'annonce combative : "J'ai adoré mon séjour à l'Openai. Cela m'a transformé personnellement et, je l'espère, un peu plus le monde. J'ai surtout adoré travailler avec des gens si talentueux.*

6

Mira Murati, OpenAI's CTO, will become interim CEO in his place, according to the statement. Murati has been a part of the San Francisco-based company's leadership for five years. Greg Brockman will step down from his role as the chair of the board but will retain his other position as OpenAI president, according to the statement.

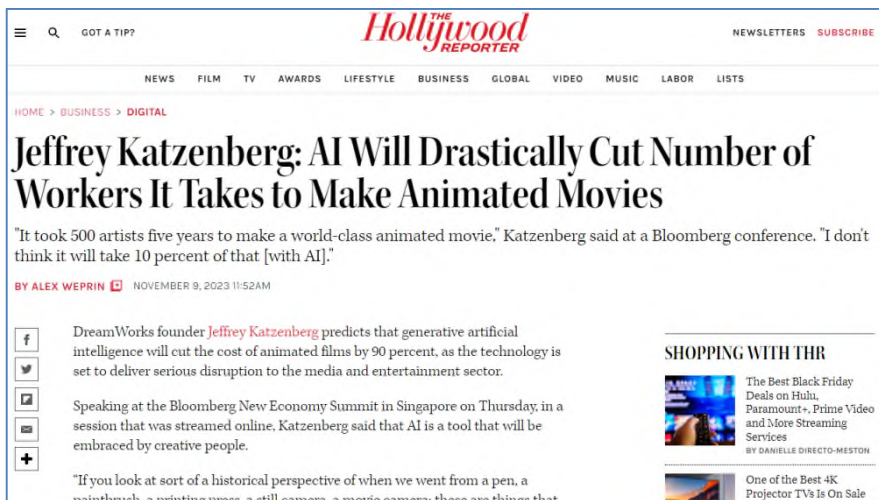
Brockman announced his departure on social media on Friday.

"Based on today's news, I quit," he wrote. *Mira Murati, directrice technique d'OpenAI, le remplacera en tant que PDG par intérim, selon le communiqué. Mira Murati fait partie de la direction de l'entreprise basée à San Francisco depuis cinq ans. Greg Brockman quittera son poste de président du conseil d'administration, mais conservera celui de président d'OpenAI, selon le communiqué. Brockman a annoncé son départ sur les médias sociaux vendredi. "Sur la base des nouvelles d'aujourd'hui, je démissionne", a-t-il écrit.*

Dernière minute

Sam Altman est de nouveau président directeur général aux alentours de 13 heures le mercredi 22 novembre 2023, le conseil d'administration d'Open AI a démissionné. Selon le reportage du journal de la Radio-Télévision Suisse diffusé aux alentours de 20 heures sur TV Monde reste confus sur la raison exacte du coup du conseil d'administration, qui effectivement faisait face la démission éminente de la totalité des effectifs de son personnel. Selon les chaînes françaises type BFM TV, ce serait la pression de Microsoft (un des principaux investisseurs actuels – dix à 13 milliards de dollars) et dont Open AI dépend pour le fonctionnement de son application, qui aurait fait réinstaller Altman, et là encore, une certaine confusion semble être entretenue, le storytelling de ces chaînes françaises, très différents des sources américaines, serait que le conseil d'administration prétendait à l'indépendance vis-à-vis de Microsoft. De la même manière, les médias français ou européens présentent Open AI comme une start-up donc société à but lucratif, tandis qu'Open AI est une association à but non lucratif, ce qui conforte l'idée d'un enfumage, soit parce que les rédactions ne savent pas de quoi elles parlent, soit qu'elles ne veulent pas évoquer les détails de l'affaire qui comptent vraiment, et révéler qui fait quoi

*



L'Intelligence Artificielle tueuse d'emploi... remplacera 90% des artistes humains, 9 novembre 2023

<https://www.thegatewaypundit.com/2023/11/job-killing-ai-dreamworks-katzenberg-says-artificial-intelligence/>

Lors d'un discours du jeudi 9 novembre 2023 au Sommet Bloomberg de la Nouvelle Economie à Singapour, le fondateur du studio Dreamworks, Jeffrey Katzenberg annonce que le coût de fabrication d'un film animé sera très bientôt réduit de 90% - en supprimant tous les salaires aux animateurs humains, remplacés par l'Intelligence Artificielle, qui sera un outil largement adopté par les créatifs – ceux qui auront encore un emploi, puisque nous savons déjà que les scénaristes sont déjà remplacés de fait par Chat GPT et ses variantes, à qui nous devons toutes les affligeantes daubes wokes de ces dernières années de chez Disney Marvel Star Wars Warner Bros. La parole à Jeffrey Katzenberg.

If you look at sort of a historical perspective of when we went from a pen, a paintbrush, a printing press, a still camera, a movie camera; these are things that just expanded creativity and all sorts of storytelling in extraordinary ways, and we've seen how that has continued to evolve... It's been explosive over the last 10 years. I think if you look at how media has been impacted in the last 10 years

by the introduction of digital technology, what will happen in the next 10 years will be 10 times as great, literally, by a factor greater.

Si l'on se place dans une perspective historique, on constate que nous sommes passés d'un stylo, d'un pinceau, d'une presse à imprimer, d'un appareil photo à une caméra de cinéma ; ce sont des choses qui ont tout simplement élargi la créativité et toutes sortes de récits de manière extraordinaire, et nous avons vu comment cela a continué d'évoluer... Cela a été explosif au cours des dix dernières années. Je pense que si l'on considère l'impact qu'a eu l'introduction de la technologie numérique sur les médias au cours des dix dernières années, ce qui se passera dans les dix prochaines années sera dix fois plus important, littéralement, par un facteur supérieur.

I don't know of an industry that will be more impacted than any aspect of media and entertainment and creation. I think that on the one hand, it will be disruptive and commoditize things that are very inaccessible for artists and storytellers today," He said. "In the good old days when I made an animated movie, it took 500 artists five years to make a world-class animated movie. I think it won't take 10 percent of that. Literally, I don't think it will take 10 percent of that three years out from now. Je ne connais pas d'industrie qui sera plus touchée que n'importe quel aspect des médias, du divertissement et de la création. Je pense que, d'une part, cela va perturber et banaliser des choses qui sont très inaccessibles pour les artistes et les conteurs d'aujourd'hui", a-t-il déclaré. "Au bon vieux temps, lorsque je faisais un film d'animation, il fallait cinq ans à 500 artistes pour réaliser un film d'animation de classe mondiale. Je pense qu'il ne faudra pas 10 % de ce temps. Littéralement, je ne pense pas qu'il faudra 10 % de ce temps dans trois ans.

Soyons clair : les professions d'animateur, d'infographistes et autres constructeurs de niveau de jeux vidéos, comme celle d'illustrateurs qui renonceraient à ses droits d'auteur et à sa liberté créative pour travailler à la manière d'un mécanicien-soudeur sur une chaîne de montage qui dans ce cas est virtuel, sans être payé autant qu'il le devrait, sans ses jours et ses nuits de repos, à tout refaire à chaque fois qu'un woket ou une wokette des studios se plantent ou prétend exercer sa liberté artistique de déféquer une daube de plus en streaming ou en salle – n'ont rien de digne et encore moins de respectueux du corps et de l'esprit des êtres humains : et quand avez-vous vu au juste exactement

Chroniques de la Science-fiction : Semaine du lundi 27 novembre 2023

les deux milles et plus animateurs ou infographistes monter les marches sur le tapis rouge de Cannes ? Il est vrai que bon nombre de tâcherons de ces productions, acteurs compris, témoignent qu'ils n'ont aucune envie d'endurer la projection du fruit de leurs labeurs.

9

A l'époque où les esclaves de chez Disney s'émeuvaient sans filtre de leurs conditions de travail, l'un d'eux comparaient les séries et les films streamés ou sortis en salle comme de la m.rde de l'élite balançant contre un mur pour voir si ça collait suffisamment longtemps (pour prétendre tenir un succès populaire et justifier d'organiser un nouveau concours de lancer de m.rde).



Pourquoi prendre le risque de griller son cerveau tout en payant une machine pour fabriquer des rêves ultra-réalistes que votre cerveau sait déjà fabriquer tout seul, et sans autre but que de vous satisfaire ni chercher à receler vos données personnelle, alors que votre propre cerveau vous connaît mieux que personne et demande seulement à ce que vous vous teniez en forme et prenez le temps de passer une bonne nuit par ailleurs réparatrice ? Et si vous ne savez pas encore programmer vos rêves, il n'y a qu'à demander comme à une personne aussi apte à communiquer que vous et certainement plus lucide que Chat GPT ou n'importe quel patron de studio et réalisateur inféodé. Coût

Chroniques de la Science-fiction : Semaine du lundi 27 novembre 2023

carbone en plus de simplement vivre ? Zéro. Et cela vous laissera le temps de sauver la planète pour de vrai, pas seulement sur un écran ou à l'écran...

10

Selon un autre témoignage, l'objectif de la même élite des studios est de submerger les marchés et nos écrans de produits fabriqués d'un bout à l'autre par l'intelligence artificielle, dont ils se proclameront (ou se proclament déjà) les auteurs, de manière à empêcher les vrais auteurs humains et certifiés de trouver leur public et de vivre de leur art, sinon de leur passion. Un autre témoignage expliquait que les ultra-riches font ce qu'ils ont toujours fait : de la prédation, qui consiste à repérer le secteur qui fait vivre une partie de la population, en prendre le contrôle financier par divers moyens, tous déloyaux en terme de marché ou de commerce, puis une fois que la boutique ou le secteur tout entier est entre leur main, faire monter les prix pour siphonner les économies des clients, réduire la qualité au maximum et au final ruiner le secteur économique et la planète avec.

La solution du problème ne se limite donc pas à retrouver des moyens de gagner leur vie aux gens qui à un moment de l'évolution des technologies, vivaient d'un certain savoir-faire et endurait dans le même temps les souffrances de ce genre de poste, tout en payant possiblement chèrement de leur santé et de leur dignité le fait de rapporter à d'autres par la qualité de leur travail et le temps perdu à travailler pour des gens qui en réalité se fichent du client et gaspillent monstrueusement des ressources, parce qu'ils tiennent ce privilège de je ne sais quel service ils ont rendu ou rendent encore à leurs propres maîtres.

Un autre témoignage avait comparé les studios et certains réalisateurs à une horde de crickets, allant d'œuvres en œuvres pour les dévorer, ruinant l'enfance et l'adolescence de ceux qui avaient aimés sincèrement ces récits – romans, bandes-dessinées, jeux vidéos, anciens films etc. Et pervertissant les jeunes spectateurs qui n'avaient jamais connu les œuvres originales dans de bonnes conditions et les traiteraient désormais comme la m.rde que sont les reboots, remake et autres préquelles de la fille du retour de la vengeance de la justice sociale LGBTQ MOINS.

11 Enfin, il y a cette image d'une journaliste qui en assistant à un procès dévoilant le fonctionnement de Google, réalisait avec horreur que les recherches des utilisateurs étaient possiblement remplacées par des mots clés dans le seul but de tromper les annonceurs qui payaient des publicités chez Google, et dès lors, les résultats des recherches étaient forcément faux. Ce qui combiné à la censure croissante d'Internet et aux pressions d'officine de propagande, transformait tout internet et autres méta en une illusion, un mensonge mimant une maison des miroirs d'une foire aux monstres, visant à couper l'utilisateur de la réalité, de ses proches, de sa propre vie et du reste du monde réel, donc de la connaissance humaine, et de toute empathie pour le vivant.

Si l'intelligence artificielle devait permettre à coût « zéro » de produire des dessins animés directement à partir des idées de chaque internaute — comme si les centres de données et les composants et les écrans ne consommaient aucune électricité, aucun temps machine, aucune terre rare, aucun volume d'eau pour les refroidir etc. etc. — cela n'aura d'intérêt que si l'internaute disposait d'un moyen de diffuser son dessin animé à n'importe quel autre internaute sans qu'un studio ne lâche une armée de trolls orchestrant une campagne de calomnie, ou une masse de dessins animés de titres et styles proches pour le noyer le dessin animé original de l'internaute avec des tonnes de fausses critiques positives pour les faux dessins animés —, sans qu'un GAFIA ne décide de saboter la plate-forme ou le navigateur qui sert à visualiser ce dessin animé — toutes ces choses que les GAFIA, les studios et autres corporations n'ont jamais cessé de faire, toujours plus, en toute impunité parce que les autorités actuellement leur sont complices, et semblent complètement corrompus.

Donc l'argument, « *attendez ça va être génial, tout le monde va pouvoir créer* » ne tient pas une seconde, et je ne suis pas en train de dire que c'est une mauvaise chose que tout le monde puisse créer des dessins animés voire des films réalistes et des dizaines de saisons de 24 épisodes d'une série. Le problème est que jamais les élites ne vous laisseront faire et qu'elles gaspilleront un million de fois plus de ressources à écraser les vrais créateurs et remplacer la qualité par une m.rde telle que personne ne voudra les regarder ou les entendre. Bien sûr, les studios ont la solution toute trouvée inspiré de Mille Millions de Mérites, la première saison de Black Mirror : forcer sous un prétexte

quelconque, mettons patriotique / woke l'ensemble de la population à regarder leur m.rde sous peine d'être menacé, spolié, interné voire stérilisé et tué.

12

Et oui, c'est bien à ce genre de dictature totalitaire aux fours fumants sous les pluies acides, se reflétant dans des lacs de sang et de fèces que nous mènent ces violeurs de petits mickeys qui ne connaissent aucune limite à leurs désirs, à leur parasitage. Car comment croyez-vous que les Bob Iger, les Kathleen Kennedy et autres puissent garder non seulement leur job mais persister dans leurs saccages — alors qu'objectivement ils ne font que couler leur société et détourner les budgets de leurs prétendus succès ?

*

The screenshot shows the Variety website interface. At the top, there is a navigation bar with the Variety logo and a 'LOG IN' button. Below the navigation bar, there are several menu items: Film, TV, What To Watch, Music, Docs, Tech, Global, Awards Circuit, Video, and What To Hear. The main content area features the article title 'A Fired 'Scream' Star, Clients Booted From Agencies and a Secret Tom Cruise Meeting: Inside Hollywood's Divide Over Israel' by Tatiana Siegel. The article is dated Nov 21, 2023, 1:58pm PT. A large image shows Tom Cruise and Melissa Barrera. To the right, there is a 'MOST POPULAR' section with two featured articles: 'A Fired 'Scream' Star, Clients Booted From Agencies and a Secret Tom Cruise Meeting: Inside Hollywood's Divide Over Israel' and 'Daryl Hall Gets Restraining Order Against John Oates in Hall & Oates Legal Battle'.

A Fired 'Scream' Star, Clients Booted From Agencies and a Secret Tom Cruise Meeting: Inside Hollywood's Divide Over Israel (*une star des films Scream virés, des clienst jetés dehors des agences et une réunion secrète avec Tom Cruise : à l'intérieur de la facture d'Hollywood au sujet d'Israël*) **Variety**, 21 novembre 2023.

<https://variety.com/2023/film/news/hollywood-divide-over-israel-melissa-barrera-1235804452/>

Comme au bon vieux temps du McCarthysme, une chasse au sorcière fait actuellement rage à Hollywood et sur les réseaux sociaux, et dans les agences sans lesquels personne ne peut travailler dans cette industrie – et probablement dans d'autres secteurs : qui ne soutient pas les génocides et les crimes de guerres de la coalition américano etc. est en effet chassé des productions Hollywoodienne, vous savez, un peu comme à l'époque où Fritz Lang et tant d'autres devaient fuir leurs pays pour continuer à travailler et produire, tandis que leurs anciens employeurs chargeaient de bonnes consciences de remonter et réécrire leurs films conformément aux goûts du « public moderne », aka les objectifs propagandaires et/ou financiers de la dictature du moment.

Across town, the agency's fiercest rival, CAA, was dealing with a crisis. Maha Dakhil, one of its top agents, had ignited a firestorm with her Instagram posts, including one that said, "What's more heartbreaking than witnessing genocide? Witnessing the denial that genocide is happening." In response, Dakhil was relieved of her duties as co-chief the motion pictures department, though she was allowed to remain an agent. It didn't hurt that her most important client, Tom Cruise, made it known to CAA that he was backing her.

Cruise met with Dakhil at her CAA office on Nov. 15. A knowledgeable source says he took the rare step of going in person to show support for his embattled agent. *À l'autre bout de la ville, la plus féroce rivale de l'agence, CAA, faisait face à une crise. Maha Dakhil, l'un de ses meilleurs agents, avait mis le feu aux poudres avec ses posts Instagram, dont l'un disait : "Qu'y a-t-il de plus déchirant que d'être témoin d'un génocide ? Être témoin de la négation d'un génocide." En réponse, Dakhil a été relevée de ses fonctions de co-chef du département des films, bien qu'elle ait été autorisée à rester agent. Le fait que son principal client, Tom Cruise, ait fait savoir à la CAA qu'il la soutenait n'a pas nui à la situation. Cruise a rencontré Dakhil à son bureau de la CAA le 15 novembre. Une source bien informée affirme qu'il a pris la rare décision de se rendre en personne pour montrer son soutien à son agent en difficulté.*

Spyglass quietly dropped Melissa Barrera as the star of the next "Scream" film, sources say, due to her social media posts that referred to Israel as a "colonized" land and floated an antisemitic

trope that Jews control the media, writing: “Western media only shows the [Israeli] side. Why do they do that, I will let you deduce for yourself.” Barrera did not respond to a request for comment. Spyglass initially declined comment, though a spokesperson offered a statement to Variety later in the afternoon to clarify that the actor was fired because her posts were seen as antisemitic: “Spyglass’ stance is unequivocally clear: We have zero tolerance for antisemitism or the incitement of hate in any form, including false references to genocide, ethnic cleansing, Holocaust distortion or anything that flagrantly crosses the line into hate speech.”

Selon certaines sources, Spyglass a discrètement écarté Melissa Barrera de la distribution du prochain film "Scream", en raison des messages qu'elle a publiés sur les réseaux sociaux, dans lesquels elle qualifiait Israël de pays "colonisé" et lançait l'idée antisémite que les Juifs contrôlaient les médias, en écrivant : "Les médias occidentaux ne montrent que le côté [israélien].

Pourquoi font-ils cela, je vous laisse le découvrir par vous-même". M.

Barrera n'a pas répondu à une demande de commentaire. Spyglass a d'abord refusé tout commentaire, mais un porte-parole a fait une déclaration à Variety plus tard dans l'après-midi pour préciser que l'actrice avait été renvoyée parce que ses messages étaient considérés comme antisémites : "La position de Spyglass est sans équivoque : nous n'avons aucune tolérance pour l'antisémitisme ou l'incitation à la haine sous quelque forme que ce soit, y compris les fausses références au génocide, au nettoyage ethnique, à la déformation de l'Holocauste ou à tout ce qui franchit de manière flagrante la ligne du discours de haine".

Likewise, insiders say “La La Land” producer Marc Platt texted WME leadership about why Boots Riley was still a client after the “Sorry to Bother You” writer-director urged his followers on X to boycott an industry screening of footage of Hamas atrocities at the Simon Wiesenthal Center in Los Angeles. He dubbed the footage “murderous propaganda” and warning that “when IDF and Israeli officials are at The Hague for war crimes, massacres and genocidal actions- you wont want your name or image to have been anywhere near it.”However, Riley remains an agency client. A Platt rep says he merely flagged the posts. De même, des initiés affirment que le producteur de "La La Land", Marc Platt, a envoyé un message à la direction de WME pour savoir pourquoi Boots Riley était toujours un client après que

le scénariste-réalisateur de "Sorry to Bother You" a exhorté ses partisans sur X à boycotter une projection industrielle de séquences montrant les atrocités du Hamas au Centre Simon Wiesenthal à Los Angeles. Il a qualifié les images de "propagande meurtrière" et a averti que "lorsque les responsables des FDI et d'Israël seront à La Haye pour crimes de guerre, massacres et actions génocidaires, vous ne voudrez pas que votre nom ou votre image s'en approche". Un représentant de Platt affirme qu'il a simplement signalé les messages.

L'article entier cite une série de cas où l'industrie Hollywoodienne a banni et viré divers professionnels pour avoir refusé l'apologie des bombardements israéliens de civils, tandis que dans le même temps il est fait pression par exemple sur le syndicat des scénaristes pour qu'ils prennent le parti d'Israël et bannissent tous leurs membres qui ne soutiendraient pas les bombardements israéliens sur les civils. Un scénariste exclu du syndicat ne pourra jamais plus travailler pour Hollywood. Pour l'instant, le syndicat a refusé de prendre position mais gageons qu'il cèdera plus vite qu'il a déjà cédé aux exigences des studios lors de la grève récemment achevée.

Comme dans d'autres sujets d'actualité, le problème n'est pas qu'une grande partie des membres et contributeurs de l'industrie des médias américain soit de confession juive, parce que chacun peut avoir son intégrité, même à Hollywood. Le problème serait une main-mise d'Israël sur les productions de Hollywoodienne qui risque fort non seulement de ruiner le paravent Woke / Black Live Matters, mais provoquer un boycott international d'une industrie qui n'a pas particulièrement brillé pour sa bonne santé financière ou sa popularité récemment. Et objectivement, qui voudrait payer des gens qui soutiennent des génocides, sachant que le vôtre pourrait très bien être le prochain si vous les financez.

The Washington Post
Democracy Dies in Darkness



Style Arts & Entertainments Power The Media Fashion Of Interest

ARTS & ENTERTAINMENTS

Christopher Nolan talks streaming, actors and “Oppenheimer”

Writer Jada Yuan sat down with the director for The Post’s first-ever Style Session

By Olivia McCormack
November 17, 2023 at 4:29 p.m. EST



MOST READ ENTERTAINMENT >

Christopher Nolan parle du streaming 17 novembre attention, paywall
<https://www.washingtonpost.com/entertainment/movies/2023/11/17/christopher-nolan-oppenheimer-style-session/>

Nolan : Streaming only content is danger, (le contenu réservé au streaming est un danger) Dark Horizons, 21 novembre 2023.
<https://www.darkhorizons.com/nolan-streaming-only-content-is-a-danger/>

Christopher Nolan semble avoir tiré quelque leçon de la fameuse « crise du COVID », qui facilita en son temps l’avènement du streaming, et en particulier de Disney Moins. Il faut dire que tout le monde se retrouvait en résidence surveillée, avec toutes les salles de cinéma et les cafés et tout autre lieu d’activité fermés, puis conditionnés à se faire piquer par le fameux vaccin qui ne vaccine pas. Il est définitivement plus facile de réussir quand on triche, en particulier à l’échelle de la planète. Pour replacer dans le contexte, Nolan réagit à la réalité du streaming, qui est la non distribution en salle et la disparition des copies physiques, tandis que dans le même temps, le streamer et les studios peuvent détruire ou faire définitivement disparaître l’œuvre d’un vie parce que, euh, un gouvernement corrompu permet d’éponger ses dettes avec de l’argent public en empêchant un film, une série, d’être diffusé, et en bloquant tous les

droits que l'on ne devrait avoir que parce qu'on diffuse l'œuvre en question à un prix raisonnable... Le peu qui a filtré de la déclaration de Christopher Nolan en deux temps (durant la promotion de la sortie en support physique de Oppenheimer, puis lors d'un interview au Washington Post) via Dark Horizon le 21 novembre 2023.

17

it's important to own a physical media copy of the film so that "no evil streaming service can come steal it from you... There is a danger, these days, that if things only exist in the streaming version they do get taken down, they come and go." il est important de posséder une copie physique du film afin qu'"aucun service de streaming malfaisant ne puisse venir vous le voler... Il y a un danger, de nos jours, si les choses n'existent que dans la version streaming, elles sont retirées, elles vont et viennent".



Déclaration à laquelle répond Guillermo del Toro, qui s'était déjà ému à Cannes du sort réservé aux films en streaming bien avant les affaires de mise au placard pour gratter du droit résiduel ou de l'exonération fiscale.

<https://twitter.com/RealGDT/status/1726694961255506007>

**Guillermo del Toro @RealGDT
Physical media is almost a Fahrenheit 451 (where people memorized entire books and thus became the book they loved) level of responsibility. If you own a great 4K HD, Blu-ray, DVD etc etc of a film or films you love... you are the custodian of those films for generations**

to come. *Les médias physiques représentent presque un niveau de responsabilité comparable à celui de Fahrenheit 451 (où les gens mémorisaient des livres entiers et devenaient ainsi le livre qu'ils aimaient). Si vous possédez un excellent film 4K HD, Blu-ray, DVD, etc. d'un ou de plusieurs films que vous aimez, vous êtes le gardien de ces films pour les générations à venir.*

David Sicé, mis à jour le 22 novembre 2023.

Calendrier

Les sorties de la semaine du 27 novembre 2023

Noter que cette actualité ne couvre pas les films d'exploitation.

18



LUNDI 27 NOVEMBRE 2023

BLU-RAY UK

Predator: Prey 2022* (invaET wokissime, br+4K, 27/11, DISNEY UK)

Tremors II Aftershock 1996 (monstre, 4K, 27/11, ARROW UK)

Tremors Ultimate 1990** (monstre, 7br films 1à7 **VF include** +3dvd série, anglais seulement, UNIVERSAL UK)

The Running Man 1987** (plagiat cyber, br, 27/11, **VF include**, PARAMOUNT UK)

Ivanhoe 1952** (aventure, br, 27/11, anglais, WARNER ARCHIVE UK)

The Sandman 2022* S1 (fantasy urbaine **wokissime**, 3br, 27/11, WARNER UK)

Loki 2021* S1 (fantasy super**woke**, 2br+2x4K, 27/11, DISNEY UK)

Doctor Who 2005 S1-3*** (16br, nouveau master, 27/11, BBC UK)

Gundam Build Fighters 2013 S1A (série ani, robots gé, 2br, 27/11, ANIME UK)

Mobile Fighter G Gundam 1994 S1A (série ani, robots gé, 4br 27/11, ANIME UK)

bluraydefectueux.com **Ne restez pas seuls face à un blu-ray ou un dvd qui devient soudain illisible, sans raison apparente. Le site Blu-ray Défectueux vous offre un forum // un blog /// un moteur de recherche dédié //// un Facebook.** Sur le forum, des pistes, des tutos (identifier le presseur d'un disque, le tester), des coordonnées éditeurs/presseurs, nous traitons (DVD, BD et UHD: y'en a pas encore.. FR ou Étrangers), nous proposons des statistiques, des suivis de cas "personnels", les titres sont listés et indexés, des retours matériels etc...).



MARDI 28 NOVEMBRE 2023

BLU-RAY FR

Murdoch Mysteries 2021** (policier steampunk, 6br, 28/11, ELEPHANT FR)

BLU-RAY IT

TMNT: Mutant Mayhem 2023 (superwoke, br+4K, 28/11,)

BLU-RAY US

Dead Air 2009 (plagiat / remake de Pontypool 2008, br, 28/11, TERROR VIS... US)

Blood Car 2007 (prospective satirique, br, 28/11, TERROR VISION US)

Holes 2003 (mystère, *la morsure du lézard*, br+dvd, 28/11, 20e anni, DISNEY US)

Tremors II Aftershock 1996 (monstre, 4K, 28/11, ARROW US)

The Prophecy I, II, III 1995 (fantast. 3br+3x4K, 28/11, VINEGAR SYNDROME US)

Tales from the Darkside 1990 (anthohorfantast, br+4K, 28/11, coll. SHOUT US)

The Monster Squad 1987** (commonstre, br+4k, 28/11, KINO LORBER US)

D.A.R.Y.L. 1985** (cyborg, br+4K, 28/11, VINEGAR SYNDROME US)

Count Dracula 1970 (*Nachts, wenn Dracula erwacht* + *El Conde Drácula* + *Drácula Barcelona*; br+4K+cd, 28/11, SEVERIN FILMS US)

Barbarella 1968*** (space opéra érotique, br+4k, 28/11, **VF include** ARROW US)

The Sandman 2022* S1 (fantasy urbaine **wokissime**, 3x4K, 28/11, WARNER US)

WandaVision 2021 S1** (superwoke, 3 éditions : 2x4K, 2br, 2br+dvd, DISNEY US)

Chargeman Ken 1974 S1 (invasion ET, br SD, 28/11, DISCOTEK MEDIA US)

BANDE-DESSINEE FR

Pas d'albums de Science-fiction / Fantasy / Fantastique annoncés cette semaine.

Chroniques de la Science-fiction : Semaine du lundi 27 novembre 2023

20



MERCREDI 29 NOVEMBRE 2023

CINE FR+IT

Wish 2023 (animé, ftzy **woke**, Asha et la bonne étoile, 29/11, ciné FR)

TELEVISION US+INT

SurrealEstate 2023 S2E09: Dearly Departed (hantise, 29/11, SYFY US)

JEUDI 30 NOVEMBRE 2023

CINE DE+IT

Diabolik III chi sei ? 2023 (génie du crime, policier, 30/11, ciné IT)

Wish 2023 (animé, ftzy **woke**, Asha et la bonne étoile, 30/11, ciné DE)

BLU-RAY UK

The Three Musketeers 1948**** (aventure, br, 30/11, WARNER ARCHIVE UK)

BLU-RAY ES

TMNT: Mutant Mayhem 2023 (super**woke**, br+4K, 30/11, PARAMOUNT ES)

Erase una vez... 1950 (cendrillon, br, 30/11, DIVISA ES)

BLU-RAY DE

Renfield 2023** (comédie gore **woke**, br+4K 30/11, TURBINE MEDIEN DE)

Pulse 2006 (horreur cyberfantast, br+dvd, 30/11, CMV LASERVISION DE)

Scrooge 1998** (com.fantast, br+4K, 30/11, PARAMOUNT DE)

Bad Moon 1996*** (loup-garou, br, 30/11, NMS RECORDS DE)

Cabal 1990 (fantasy urbaine, 2br, 30/11, NMS RECORD DE)

Dune 2000+2003** (minisérie, space opera, 3br, 30/11, FERNSEHJUWELEN DE)

Chroniques de la Science-fiction : Semaine du lundi 27 novembre 2023

21



VENDREDI 1ER DECEMBRE 2023

CINE US+UK+ES

Godzilla Minus One 2023 (monstre géant, 1/12, ciné US+ ES+FR+DE+IT)

The Shift 2023 (dystopie, 1/12, ciné US)

Digimon Adventure 02: The Beginning 2023 (anim. 1/12, ciné ES)

TÉLÉVISION US/ INT

Monarch 2023* S1E4: (monstres géants **woke toxic**, 1er/12, APPLE TV INT/FR)

Invincible 2023 S02E05 (superhéros **violent**, 1er/12, AMAZON PRIME INT/FR)

For All Mankind 2023* S4E04 (uchronie **woke**, 1er/12, APPLE TV INT/FR)

BLU-RAY FR

Dracula Père et Fils 1976* (comédie vampire, br, 1er/12, GAUMONT FR)

BLU-RAY IT

The Hidden 2023*** (policier extraterrestre, br, 1er/12, QUADRIFOGLIO IT)

SAMEDI 2 DECEMBRE 2023 ET DIMANCHE 3 DECEMBRE 2023

TÉLÉVISION US / UK / INT

Doctor Who 2023 Special 2: Wild Blue Younder (2/12, BBC UK/INT)

Beacon 23 – 2023* S1E05: Rocky (space op. 2/12, MGM+ US)

The Curse 2023 S1E04: Under the Big Tree (comédie fantastique. **woke**, SHOWTIME US 2/12, PARAMOUNT+ INT/FR)

Attention : De très nombreux témoignages affluent quant aux stratégies des studios américains, européens et mêmes japonais de se conformer aux directives du Forum Economique Mondiale pour rendre la population dépressive, ignorante, débile donc résignée face au sort indigne qui leur est réservé. Ces studios se payent sur des prêts ESG recompensant point par point la propagande qu'ils doivent injecter dans leurs fictions ou jeux.

Cette propagande utilise notamment la répétition de clichés toxiques, recherchant un effet de conditionnement hypnotique du spectateur / lecteur / joueur, toujours dévastateur chez quelqu'un de jeune ou qui ignore le procédé – ses règles, son déroulement, les rôles qu'il distribue et les récompenses et dommages en jeu.

Dans le doute, bloquez vos écrans pour tout film ou série postérieur à 2018 ou toute version altérée d'un film ou d'une série antérieur à 2018. Les œuvres de propagande du passé sont inadaptées au présent, donc moins dangereuses. Préférez la lecture à tout autre média, coupez le son des publicités et de l'info en continu.

Nouveau numéro à paraître en novembre 2023 **L'étoile étrange # 21**
du mois de mars/mai 2023 est déjà en ligne.

<http://davblog.com/index.php/3414-l-etoile-etrange-du-22-mai-2023>



Chroniques

Les critiques de la semaine du 27 novembre 2023

23

LE VOYAGE DE CHIHIRO, LA COMEDIE MUSICALE DE 2022



Spirited Away Live On Stage 2022

Extraordinaire et merveilleux ****

Spirited Away Live On Stage (2022)
Titre français : Le Voyage de Chihiro.
Représenté à Tokyo du 28 février 2022
au 29 mars 2022 (deux ensembles de
comédiens). **Sorti en coffret 2 blu-rays
américain SHOUT FACTORY (un blu-
ray par ensemble de comédiens) le 14
novembre 2023. Pour tout public.** De

John Caird, avec Kanna Hashimoto et Mone Kamishiraishi dans le même rôle de Chihiro. Noter que l'édition blu-ray américaine présentent les deux ensemble d'acteurs différents pour le même spectacle. **Pour tout public.**

(fantasy urbaine, jeunesse) *Son premier bouquet de fleur que ses camarades viennent de lui offrir pour son départ, la jeune Chihiro revient monter dans la voiture de ses parents, en route vers la nouvelle maison où les déménageurs sont censés d'avance apporter toutes leurs affaires. Seulement sur le chemin, son père se trompe de route et les voilà qui s'enfoncent dans une forêt à la route bosselée, jusqu'à s'arrêter en catastrophe devant un tunnel dans la montagne, gardé par deux idoles souriantes largement recouvertes de végétation. Ses*

parents veulent explorer le tunnel, Chihiro ne veut pas, mais la jeune fille a trop peur pour les attendre seule à l'entrée du tunnel.

*



Passé le monde réel présenté sous forme de projections sur le fond de la scène, le spectacle présentant décors en durs mobiles, maquette, costumes est réellement magique et onirique.

Tous les trucages et la mise en scène sont extrêmement bien trouvés, la musique et les chants et les danses ou les mimes et les voix sont excellents. Les acteurs et actrices incarnent parfaitement les personnages du dessin animé. C'est une réussite totale et j'envie considérablement ceux et celles qui ont eu la chance de voir ce spectacle sur scène, en vrai.

Donc, si vous avez aimé Chihiro le dessin animé et si vous aimez les spectacles de comédie musicale, ***Spirited Away Live On Stage 2022*** est un must.



MONARCH, LA SERIE DE 2023

Monarch 2023

Ne nous réjouissons pas trop vite *

Monarch: Legacy of Monsters (2023)
Traduction du titre : Monarque, l'héritage des monstres. **Woke et Toxique :** *l'héroïne dédoublée entre deux époques est une wokette qui parle tout le temps et réussit tout, tout en étant présentée comme une victime, tous les mâles sont faibles ou fous, propagande anti-russe et pro-agents provocateurs typique de la*

désinformation occidentale actuelle (scène du chauffeur de taxi associée à la scène du chasseur russe supposant que les complots n'existent que s'ils sont russes), met en scène de la part des héros prétendus scientifiques des comportements ineptes qui mettraient en danger mortel le spectateur dans la réalité. Une saison de 10 épisodes.

Diffusée à l'international à partir du 17 novembre 2023 (deux épisodes puis un par semaine) sur APPLE TV+ INT/FR. De Chris Black, adapté du film Godzilla de 1954 de Tomoyuki Tanaka, Eiji Tsuburaya, Ishirō Honda; avec Kurt Russell, Wyatt Russell, Anna Sawai, Kiersey Clemons, Ren Watabe, Mari Yamamoto, Anders Holm, Joe Tippett, Elisa Lasowski. **Pour adultes.**

(monstres géants, presse, **woke toxique**) *Après la bataille épique entre Godzilla et les MUTOs qui a rasé San Francisco et la révélation choquante que les monstres sont réels, deux frères et sœurs, suivant les traces de leur père, découvrent les liens de leur famille avec l'organisation secrète connue sous le nom de Monarch. Des indices les conduisent dans le monde des monstres et finalement dans le terrier du lapin jusqu'à l'officier de l'armée Lee Shaw, dans les années 1950 et un demi-siècle plus tard, où Monarch est menacé par ce que Shaw sait. Cette saga dramatique, qui s'étend sur trois générations, révèle des secrets enfouis et la façon dont des événements épiques et bouleversants peuvent se répercuter dans nos vies.*

*



26

Les premières minutes du premier épisode semble indiquer que c'est très bon, beau à voir et visuellement spectaculaire, comme promis. Ce serait bien la première fois que APPLE TV tient ses promesses, sachant que le principal écueil des récits de monstres géants est de ne pas négliger la caractérisation et les choix pertinents des héros. Auquel s'ajoute depuis 2018 le monstrueux écueil woke, discret dans les premières minutes de l'épisode, mais qui se révélera au fil du premier épisode épisodes dès lors que les personnages mâles seont rabaissés au rang de faibles, faire-valoirs ou de timbrés, tandis que les personnages femelles façon Mary-Sue pétasse feraient tout le boulot et réussiraient tout, écrasant les mâles de leur mépris et de leur gloire injustifiée, car seulement forcée à l'écran par le scénario.

Et à la 20^{ème} minute, la série n'a toujours pas prouvé qu'elle n'était pas wokissime : les deux époques principales de la narration ont toutes les deux strictement la même héroïne (l'une doit être la mère de la seconde) qui parle tout le temps. Et oups, 23^{ème} minutes, l'équipe de prétendus scientifiques fait sauter de multiples charges au milieu de ce qui ressemble fort à une centrale atomique ou une usine pétrochimique dans un état visiblement très dégradé. Or, **ils se tiennent au milieu de l'usine, en contrebas des tours de béton pourri**, et en plus ils sont venus détecter des cavernes souterraines massives, qui se

Chroniques de la Science-fiction : Semaine du lundi 27 novembre 2023

trouvent forcément sous leurs pieds – comme si une telle équipe de professionnels pouvait ignorer le risque de formation des dolines.

La scène suivante au 21^{ème} siècle à la 34^{ème} minute confirme que cette héroïne-là est bien une wokette. Les scènes précédentes semblent pour l'instant conforter l'hypothèse que tous les personnages mâles sont des wokets.

27



Cela ne dérange absolument pas l'héroïne qui, simplement parce qu'elle a trouvé des clés dans les affaires de son père – d'entrer sans frapper ni sonner. Et de manière plus étonnante, elle entend prouver sa filiation en montrant une photo sur son téléphone, photo qu'elle aurait pu fabriquer en deux clics avec Photoshop : elle aurait très bien pu avoir assassiné le père de famille et l'avoir dépouillé de ses clés et photos personnelles — et pourtant la famille lui ouvre le bureau du défunt et l'accès libre à toutes ses précieuses recherches. Sans compter qu'en poussant l'imposture, la prétendue fifille à son papa pourrait facilement les faire expulser de leur appartement, si la justice et la police se montraient aussi complaisantes que la famille en question, surprise dans son intimité par-dessus le marché.

Il y a au début une scène où un chauffeur de taxi affirme qu'une attaque de monstre géants était en réalité des effets spéciaux, alors

que l'héroïne aurait survécu dans la série à l'attaque en question. Ce qui est super-cynique est que les images de l'attaque en question sont bien sûr des effets spéciaux car nous sommes en train de regarder une série télévisée sur APPLE MOINS, donc l'hypothèse du chauffeur de taxi est confirmée si l'on s'en tient strictement à la réalité.



Maintenant l'idée de la scène est de faire passer les gens qui remettent en cause la propagande officielle ou dénonce des attaques sous faux drapeaux avérées depuis l'invention de l'écriture, et toujours plus nombreuses depuis le 19^{ème} siècle où le terme pour désigner les imposteurs de la nation qui attaquait leurs propres forces ou citoyens était l'expression française « Agent provocateur », même en anglais, pour dire si l'association entre les autorités françaises et les attaques sous faux drapeaux était historiquement forte.

En particulier, les agents provocateurs des gouvernements de l'époque se faisaient passer pour des anarchistes pour discréditer un mouvement qui voulait le départ des super-riches gérontocrates qui se maintenaient au pouvoir en Europe et craignaient par-dessus tout une révolution des jeunes masses ouvrières et agricultrices. Leur solution fut d'orchestrer la première guerre mondiale où l'ordre était donné aux troupes des deux camps de s'offrir au feu des mitraillettes adverses

Chroniques de la Science-fiction : Semaine du lundi 27 novembre 2023

comme à l'abattoir, sous peine d'être abattu dans le dos par les mitraillettes de son propre camp s'ils n'avançaient pas assez vite.

Et si jamais ils prenaient la position adverse, leur commandement donnait l'ordre de bombarder la position qu'ils avaient conquises, donc de massacrer les jeunes soldats victorieux : loin d'être la première guerre moderne, la première guerre mondiale était simplement un abattoir à ciel ouvert, à seul fin d'enrichir les plus riches et de les protéger d'une révolution qui aurait mis fin à leurs avidités génocidaires.

29



Donc lorsque vous entendez quelqu'un suggérer que les gens qui soupçonnent une manipulation ou une provocation sont des complotistes « fous » car coupés de la réalité, dites-vous bien que ce sont ces gens-là qui ont facilité, voire qui se sont enrichis avec tous les génocides de l'Histoire de l'Humanité, — entre autres deux guerres mondiales et plus récemment toutes les invasions illégales des pays de l'OPEP ciblant à chaque fois les populations civiles de la manière la plus odieuse qui soit, le massacre des civils bande de Gaza en étant une démonstration flagrante de plus.

Traiter quelqu'un de complotiste suppose que les complots n'existent pas : or, un complot n'est qu'une préméditation suivi d'un passage à l'acte accompagné de désinformation pour échapper à la justice et

éviter que les victimes trouvent le moyen de se protéger et neutraliser les criminels, que ce soit au niveau individuel ou à un niveau massif, que ce soit en temps de guerre ou en temps de paix prétendue (« *si tu veux la paix prépare la guerre* »).



Les complots n'ont donc jamais cessé d'exister, ils sont systématiques en matière de crimes et jeux de pouvoir à n'importe quel échelle. Donc un complotiste, dans le sens de défenseur de l'existence des complots est bien un réaliste, et celui qui prétend que les complots n'existe pas est bien un dingue coupé de la réalité, ou pire, le complice ou l'auteur ou le recéleur d'un crime, potentiellement d'une gravité extrême.

L'insulte « complotiste » émane le plus souvent de trolls, et s'utilise comme prétendre qu'un débat atteint le point Godwin — un procédé de censure qui aurait été très utile à Hitler et ses partisans à l'époque où ils commettaient leurs crimes, car c'est seulement une manière de faire taire tous ceux qui dénoncent les crimes équivalents.

Même combat pour les législations visant à empêcher de comparer à des nazis ceux qui commettent objectivement les mêmes crimes et utilisent les mêmes arguments et la même propagande – et si en France on ne traduit qu'extrêmement rarement les discours d'archives d'Hitler ou qu'on évite de faciliter la lecture de sa prose, c'est parce

que les politiciens et les médias d'aujourd'hui se servent exactement de la même rhétorique, en se contentant d'échanger un nom ou un adjectif : ce sont toujours les mêmes drapeaux, lumières, foules en délire et voix hurlantes sur les clips de campagne et autres reportages dont le montage est entièrement contrôlé et fournis à diffuser tel quel par les chaînes de télévision française.

Arrivé à la fin du premier épisode, force est pour moi de constater que **Monarch**, la série télévisée est bien insidieusement woke et toxique, et joue en douce la montre, et inclue discrètement par-dessus le marché de propagande mondialiste — aka du Forum Economique de Davos, corrupteur et grand orchestrateur de toutes les crises, de la misère, et des guerres du passé récent et du moment — sur le mode "*les complots ça n'existe pas sauf si ce sont des russes qui complotent contre leur propre population.*"

En clair, la série télévisée **Monarch 2023** est classieusement odieuse, exactement ce que j'attendais au final d'une série APPLE TV. Mais la production aura quand même réussie à me décevoir cruellement. Il s'agit probablement la nouvelle consigne du Forum confronté à la fuite générale du public au premier signe de divertissement woke : faire le même sale boulot de sape propagandaire génocidaire transhumaniste, mais plus discrètement, avec plus d'alpha mâle à l'affiche qui ne servent que de faire valoir, obstacle, méchants ou figurant avec dialogue qui ne sert à rien — et en écrivant et en réalisant un peu mieux séries et films streamés.

Et comptez sur les youtubeurs pour marcher dans la combine et vanter le retour de la qualité et le recul du wokisme et autres scores ESG : suivez le fric et vous constaterez que les mêmes cadres et producteurs touchent toujours les pots-de-vins des structures chargées d'agiter la carotte et le bâton si jamais ces productions ne rampaient pas. Et nous avons aujourd'hui la preuve que ces cadres et producteurs dirigent les armées de trolls robotisés et chat-GPTisées qui étouffent de leurs faux commentaires toutes les critiques authentiques des spectateurs.

LE MARCHAND DE SABLE, LA SERIE DE 2022

32



Sandman 2022

Bavardman au pays des wokes*

Attention, cette série inclue des scènes de maltraitance animale.

Diffusé aux USA à partir du 5 août 2022 sur HULU US. Annoncé le 27 novembre 2023 en coffret 3 blu-rays anglais WARNER BROS UK ; **en coffret , le 28 novembre 2024 en coffret 3b américain ou en coffret 3x4K américain WARNER BROS US.** De Dan Trachtenberg, sur un scénario de Patrick Aison, d'après le film

Predator de 1987; avec Amber Midthunder, Dakota Beavers, Dane DiLiegro, Stormee Kipp, Michelle Thrush, Julian Black Antelope. **Pour adultes et adolescents.**

(Dark Fantasy) « Nous commençons... » Une forêt verte et froide avec une route circulant entre les coteaux... « ... dans le monde éveillé... »

Sur la route roule une voiture (NDT: nous sommes en 1916 en Angleterre) « ... que l'Humanité insiste pour appeler la réalité, comme si vos rêves n'avaient aucune prise sur les choix que vous pouvez faire... » à l'arrière de la voiture, un vieil homme avec faux-col et un nœud papillon somnole v(le Docteur John Hathaway), serrant sur ses genoux une sacoche. Un oiseau – un pigeon ? un canard ? un aigle – survole en parallèle la route. « Vous autres les mortels vous préoccupez de votre travail, vos amours, vos guerres... Vos vies éveillées sont tout ce qui compte. »



L'aigle — ou le vautour, traverse littéralement le ciel pour à travers l'Espace étoilé gagner une île rappelant un tableau symboliste. « ...Mais il y a une autre vie qui vous attend à chaque fois que vous fermez vos yeux... et que vous entrez dans mon royaume.» L'aigle passe un portail doré qui donne sur une cité, une vallée, un cimetière embrumé... « Car je suis le Roi des Rêves... » Et comme l'aigle passe la statue d'une gargouille sur une pierre tombale, celle-ci s'anime et s'envole à son tour à tire d'ailes. « ... et des Cauchemars. » L'aigle repart vers un palais sur un lac avec des montagnes enneigées à l'horizon : « Quand le monde éveillé vous laisse anxieux et las, le sommeil vous amène ici... » Le palais est relié à la barge par un pont en forme d'arche tenue par une main de pierre, et arrêté au milieu, le vieil homme attend, sa sacoche sur le rebord de la rambarde de pierre. « ... pour trouver la liberté et l'aventure... » L'aigle plonge sous l'arche du pont, passe sous les voiles d'un trois-mâts qui attend avec un ours blanc préhistorique sur le pont, puis repars vers les dômes de cuivre ou d'or rouge du palais. « ... pour vous confronter à vos peurs et vos fantasmes... »



Et au balcon du palais, un dragon hume l'air. Dans une salle lambrissée, Jack à tête de citrouille colle un papier peint... « Les rêves et les cauchemars que je crée... » qui devient une porte sur une bibliothèque de plusieurs étages « ...et que je dois contrôler à moins de les laisser vous consumer et vous détruire – voilà ma raison d'être et ma fonction. » L'aigle rejoint un personnage au bas d'un grand escalier illuminé par les vitraux dans une nef ténébreuse. L'aigle se transforme en corbeau qui se pose sur l'épaule du personnage. « ... jusqu'à ce que je quitte mon royaume pour pourchasser un cauchemar rebelle. » Le personnage, un jeune homme, ramasse un casque-masque sur le trône en haut des marches, et une femme noire à lunettes sortie de nulle part l'interpelle : « Mon seigneur, vous allez revenir n'est-ce pas ? » Le roi des rêves lui répond sans se retourner : « Et pourquoi je ne reviendrai pas, Lucienne ? — Je ne sais pas, un pressentiment ? (NDT : ou alors elle l'a trahi) Pour autant puissant que vous êtes dans votre monde, les rêves survivent rarement dans le monde éveillé – les cauchemars, en revanche... » (NDT : métaphore).

Passé le monologue d'exposition, nous apprenons qu'en voulant contrôler la mort et ramener leurs fils parmi les vivants, deux apprentis-sorciers ont empêché le Roi des Rêves d'aller dissoudre l'un de ses cauchemars qui n'avait pas compris qu'il n'était pas censé tuer des gens dans la réalité, et il se retrouve enfermé dans un cercle magique

inconscient tandis que le sorcier commence à dépouiller sa victime de ses possessions : le sable, la bague, le masque, la cape. Le roi des rêves gît donc à poils, tandis que de nombreux dormeurs du monde réel ne peuvent plus se réveiller. Et le lendemain, le cauchemar que le Roi des rêves voulait capturer, vient rendre visite au sorcier Roderick pour l'informer qu'il a capturé un Sans-Fin, Rêve, et lui expliquer comment le garder prisonnier et le faire surveiller par des gardes dopés à des stimulants pour les empêcher de somnoler.



Le premier point qui me frappe, c'est comme il a fallu peu de temps pour que cette adaptation se retrouve diffusée sur Netflix alors qu'on parlait de cette adaptation depuis plusieurs dizaines d'années. Le premier épisode semble adapter correctement la bande dessinée si l'on excepte le photobombage de « minorités » et la prolifération invraisemblables des couples mixtes glamour à l'écran. D'ailleurs, elle est où Lucienne dans la bande dessinée ? Lucienne, votre sempiternelle Mary Sue noire qui sait tout mieux et qui sait tout faire, même créer un corbeau à la place du Roi Morpheus — qui n'aura jamais prouvé qu'elle n'est autre chose qu'un artifice woke pour priver de mérites le héros et empêcher le spectateur qui s'identifierait à un mâle blanc de réaliser qu'il doit prendre ses propres décisions dans la vie bien réelle, avoir un libre-arbitre et cultiver un jugement, le genre de

personnage qui décrédibilise la totalité des vrais gens qui auraient de vrais compétences d'assistance.



Changement de sexe pour John Constantine. Je trouve curieux que pour des motifs woke, Netflix élimine un bisexuel blanc et blond. Même changement de sexe pour Lucifer, autre bisexuel éliminé blanc et blond.

Ce qui en fait deux, trop pour une coïncidence, et juste assez pour prouver une tentative de faire disparaître les bisexuels des programmes de Netflix tout en chantant le lesbianisme et plus rarement les gays (à condition qu'ils soient lâches et torturés) sur tous les tons. La raison de cette haine ? Son nom est écrit en gros au générique : David S. Goyer, vous le retrouvez à épandre toute la haine du un pour cent de la liberté et de l'humanisme sur tous les écrans. Et bien sûr Johanna Constantine, qui bien sûr est lesbienne (comme apparemment toutes les femmes en couple de la série), est une garce qui pisse à la raie du Roi des Rêves et curieusement celui-ci ne cherche pas à la mettre hors d'état de nuire dans la seconde : il attend quoi, qu'elle l'empêche de récupérer un autre de ses outils de pouvoir ? Tordre un scénario pour le wokiser ne fait qu'ajouter aux invraisemblances. Johanna Constantine, qui a volé le sable à Morphéus, et causé la mort de sa copine en lui laissant ce sable, reproche à Morphéus d'être égoïste parce qu'il veut sauver le monde en récupérant ses pouvoirs. Encore un sommet de la logique woke.

Il n'est pas expliqué comment un sorcier humain du monde réel pourrait avoir eu le pouvoir de capturer Rêve ou un autre membre de son espèce, et comment il se ferait que Rêve n'ait pas été au courant de ce risque, et n'ait pris aucune précaution, comme par exemple se prévoir des objets magiques de secours en n'importe quel point de son royaume ou de la réalité, puisque Rêve pouvait faire des « cadeaux » qui survivent à son absence prolongée.

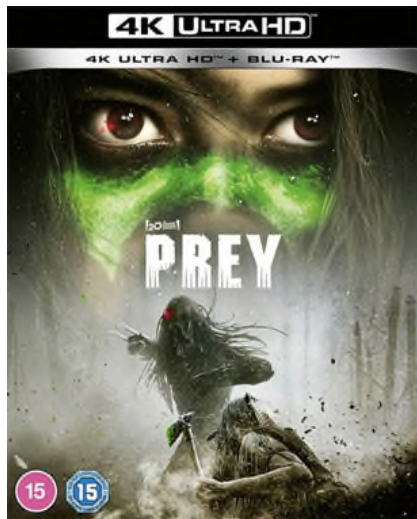


Le second point est que *The Sandman* la bande dessinée et la série sont encore une fois un point de départ aux potentialités énormes, que Neil Gaiman n'aura pas été capable de parachever en une fresque aventureuse et son univers aux intrigues solides, quand bien même baignées d'une ambiance onirique. La vitesse à laquelle la série a été adaptée s'explique aussi par cela : le scénario est aussi somnambule que certains de ses personnages, et il se passe en fait bien peu de choses tandis que les dialogues d'exposition et les coups pour rien se répètent. La production joue à l'évidence la montre, sans doute pour prétendre que c'est pour mieux jouer d'atmosphère.

Mais des dialogues d'expositions restent des dialogues d'exposition, et comme pour *Stranger Things*, des règles de visionnage accéléré sans perte d'informations se dessinent rapidement : zappez toutes les

peintures numériques sur laquelle la caméra s'éternise, zappez toutes les scènes entre Lucienne et Rêve – et même possiblement toutes les scènes où deux personnages debout discutent pensivement. Zappez toutes les scènes où le cauchemar (bien entendu un mâle blanc toxique) est seul, voire toutes les scènes où un personnage est seul en train de raconter sa vie. Sans surprise, la musique est informelle. J'avoue que j'attendais quand même mieux, parce que je me souviens encore de *MirrorMask*, ne parlons même pas des adaptations des récits de Neil Gaiman qu'il n'a pas réalisées, ***Coraline*** et ***How to Talk To Girls At Parties***.

En conclusion, les espoirs de découvrir une vraie série de Fantasy sont vite douchés tant ***Sandman*** 2022 se traîne et manque d'éclat et de substance réelle comme onirique. Si vous supportez le jouer la montre (la même courte scène étalée sur trois épisodes et plus), le côté inepte de personnages comme Ethel qui prétend empêcher son fils de tuer en lui donnant le moyen de tuer encore plus de monde et en crevant elle-même aussitôt — efficacité ! ou plutôt grosse ficelle du scénariste qui pousse et tire du point A au point B— et les dialogues d'exposition de Neil Gaiman abuse, son sens de l'humour dépressif, et si vous avez du temps à perdre, bon courage.



PREDATOR PREY, LE FILM DE 2022

Prey 2022

Je suis plus intelligente que tous les mâles de ma tribu et je les fais tous tuer parce que je le vau**x** bien*

Toxique. Traduction du titre : proie. Autre titre : Skulls (crânes). Diffusé aux USA à partir du 5 août 2022 sur HULU US. Sorti le 3 octobre 2023 en blu-ray+4K américain DISNEY US ;

annoncé le 27 novembre 2023 en blu-ray+4K anglais DISNEY UK ;
annoncé le 8 décembre en blu-ray+4K allemand DISNEY DE ;

annoncé le 14 février 2024 en blu-ray+4K français DISNEY FR ; De Dan Trachtenberg, sur un scénario de Patrick Aison, d'après le film **Predator** de 1987; avec Amber Midthunder, Dakota Beavers, Dane DiLiegro, Stormee Kipp, Michelle Thrush, Julian Black Antelope. **Pour adultes et adolescents.**



Le gloss à lèvres, typique du maquillage quotidien d'une jeune fille comanche des années 1800, surtout pour chasser et aller au combat.

(horreur woke mou du genou révisionniste raciste) Il y a bien longtemps, on raconte, un monstre vint ici. (NDT, s'il n'y en avait qu'un seul !). Fraîche comme une rose une jeune squaw aux lèvres pulpeuses maquillées comme en 2020 se lève au petit matin et va avec les autres squaws faire ses courses. Comme les autres sont occupées à cuillères des herbes, ramasser des racines, faire la lessive, elle aperçoit la cime d'un arbre scintiller et il lui vint alors l'idée saugrenue de faire une démonstration de lancer à la hache sur un autre arbre qui ne lui avait rien fait de mal.

Malgré le fait qu'apparaissent des empreintes bizarres sur le sol, elle décide de partir chasser toute seule un grand cervidé. Il se barre, mais notre jeune wokette doit s'arrêter pour libérer son chien qui a eu l'idée peu inspirée de mettre la patte dans un piège à loup au bout d'une

chaîne. Encore un mâle inutile. La wokette en revanche ne s'interroge apparemment pas une seconde sur qui peut bien semer des pièges à loup dans les clairières qu'elle fréquente avec ses copines, ni combien il y en a encore prêts à la mutiler elle ou ses petites soeurs.

C'est alors qu'elle entend un hélicoptère puis voit des flammes dans les nuages. Plus tard, son aîné lui raconte une anecdote inspirante qu'elle interrompt d'un ronflement, en parfaite garce qu'une wokette doit se montrer quelle que soit l'époque ou la culture mise en scène. En réponse l'aîné abat un pauvre aigle qui repartait nourrir ses gamins avec un poisson. Bien sûr la wokette se moque : elle attendait que l'aigle revienne de leur côté, car maintenant pour récupérer le cadavre il faudra se mouiller. Il est bien connu que les aigles qui filent vers la montagne pour nourrir leurs petits reviennent toujours en arrière pour se faire flécher par les wokettes.

Plus tard, la mère de la wokette lui demande pourquoi elle veut chasser alors qu'elle est bonne à tant d'autres tâches, et je réalise qu'il s'agit d'un dialogue woke du 21ème siècle plaquée sur une culture qui n'est absolument pas représentée par le film : où sont les veillées avec les contes et légendes ? pourquoi ne sait-on rien de l'histoire de la tribu, qui est le père la mère de qui, pourquoi ne sait-on rien du calendrier ou des rencontres passées ou futures inter-tribus.

Le lendemain, la wokette tape l'incruste dans une nouvelle chasse, et à nouveau les dialogues sont une resaucée du 21ème des remarques typiques de « mâles blancs toxiques », sauf que ce sont des mâles de premières nations qui les profèrent, alors que certaines tribus étaient connues pour être plus respectueuses des femmes que ça. Et dans le même temps, le prédateur s'ennuie tellement (autant que nous), qu'il se met à chasser le crotale. Excusez-moi, changer de planète et se retrouver à empaler un serpent occupé à manger une grenouille, mais c'est petit, sans doute aussi petit que chasser d'une bande d'emplumés incultes.

Bref, la chasse continue, un blessé, la wokette qui trouve un serpent écorché encore vivant (la production n'avait pas le budget pour un indien de grande taille), elle trouve une emprunte extraterrestre, le chef mâle plus ou moins blanc toxique dit que c'est l'empreinte d'un ours,

alors que c'est impossible de confondre l'empreinte d'un ours et celle d'un prédateur – mais ce n'est pas la vraisemblance ni la logique qui étouffe la production.

41

Scène suivante, la wokette s'entend faire la leçon par un guerrier : elle n'a jamais affronté un lion... un lion d'Amérique du Nord, c'est bien ça, bien avant la conquête des Amériques ? Les lions peuplent de l'Europe à l'Inde en passant par l'Afrique depuis le Néolithique. Bien sûr la scène n'est écrite que pour le gag du guerrier qui est attaqué en pleine tirade sur le courage : ah, ah, ah...



*Les peintures de guerre chez les Comanches, n'est-ce pas plutôt pour **aller à la guerre** ? Je veux dire, contre **une armée ennemie** ou une colonie ennemie ? Ah, je sens qu'une bonne âme va bientôt accuser les Comanches de génocide franco-américano-prédateur pour avoir osé se soulever contre un occupant qui les extermine...*

Plus woke que ça, on te retirerait des écrans de chez Warner pour une baisse d'impôts histoire d'amortir 53 milliards de dollars de dettes.

C'est terriblement affligeant : une succession de scènes où la vaillante petite garce woke prétend prouver qu'elle est meilleure que tous les membres de sa tribu en leur faisant la leçon et en répétant qu'elle est

plus intelligente que tout le monde, sans jamais tenir compte de l'intérêt commun : elle tabasse des braves pour prouver au spectateur qu'une toute petite actrice est plus forte qu'une dizaine de type plus grands et plus musclés qu'elle. Toute vraisemblance, toute construction d'intrigue, toute caractérisation des personnages sont tordues pour servir une intrigue woke hyper-générique et prévisible. Et la production s'est bien contenté de pomper le premier film Predator en remplaçant Arnold par la wokette de service et en sacrifiant quelques "animaux" au Predator.

Quels faces ont ces gens pour censurer la totalité du vocabulaire, des légendes, des lois des Comanches, tout en prétendant que ce sont des Comanches qui parlent et agissent ? Et la production se vantait de mettre en avant la culture Comanche ? C'est terrible comme ces comanches parlent comme au 21ème siècle. "Qu'est-ce que vous croyez qui a fait fuir les opossums ?" Ils ne se tutoient même pas, faut qu'ils utilisent le vouvoiement anglais de la seconde partie du 20ème siècle. Ah ces braves qui attendent bien sagement d'attaquer leur "ours" les uns après les autres, au ralenti et seulement en exposant au maximum leur corps à chaque attaque. On dirait les gardes dans The Princess. Plus ils étaient censés être des éclaireurs, et prévenir leur tribu du danger semblait être la priorité numéro 1. Et si l'héroïne prétend chasser, pourquoi vous ne la voyez jamais écorcher, vider et dépecer ?

Pourquoi le prédateur qui voyage de planète en planète pour zigouiller des gibiers intelligents exceptionnellement combatifs perd son temps avec un serpent puis un chien (loup). Pourquoi un loup attaquerait-il un prédateur invisible ? Pourquoi n'a-t-il pas massacré dès la première nuit le groupe des chasseurs, en commençant par la garce woke qui n'arrête pas de lancer des haches - et hop continent suivant, surtout que venu de l'espace, le predator n'a pas pu manquer de remarquer les guerres massives en Afrique, Europe, Asie : il a choisi le seul continent où il n'aurait pas de soldats professionnels ou chasseurs un peu outillé à affronter ?

Le predator nettoie à l'acide une tête de loup qu'il prend aussitôt à mains nues pour se la coller contre la cuisse nue ? La wokette trouve un troupeau de buffles écorchés par le prédateur et tout ce qu'elle

trouve à faire, c'est de dire une petite prière (après cependant avoir ajouté un aromate sur la tête écorchée de la bête : on n'oublie pas ses talents de cuisinières, quoi que prétendent ses camarades chasseurs).

Pourquoi un ours qui n'est pas bête se mettrait à courser un chien quand la wokette doit puer l'humaine et se trouve sous son nez et vient de l'interrompre dans sa dévoration ? Dès la première scène, la wokette délivre son chien d'un piège à loup - grosse chaîne et mâchoire en métal, et cela ne la dérange pas d'en trouver sur son territoire de chasse. Plus tard, elle-même se prend dans un de ces pièges, posé par des trappeurs canadiens (ah, ces français, quels barbares). Comment sa tribu a-t-elle pu négliger une telle présence hostile sur ses terres ? La wokette parle à la perfection anglais.



Et bien sûr les trappeurs anglais ne sont là que pour torturer le frère de la wokette (qui est aussi blanc qu'eux incidemment, et pour jouer à qui est le plus c.n, donc à nouveau raisonnement raciste typiquement américain : nous sommes censés détester et nous réjouir du massacre des trappeurs parce qu'ils sont blancs et brutaux. Mais jusqu'à présent aucune démonstration de torture indienne, y compris dans les rites de passage à l'âge adulte : pas de scarification de mineurs, pas de suspension par la peau des seins, pas d'accouchement seule dans la forêt, pas d'exposition de nourrisson ou de petites vieilles jetée de la falaise etc. C'est du pur woke.

" (1h02) Si ça saigne, on peut le tuer." (le frère comanche de la wokette). AKA : Ne jamais hésiter à plagier les répliques du film originaux que vous wokiser, parce que vous savez très bien que vous ne savez pas écrire une ligne de dialogue qui vale la peine d'être écoutée.

... la wokette debout devant le feu prétendant utiliser comme appât un canadien français qu'elle a mutilé et enchaîné. Impossible que le Terminator n'ait pas commencé par éliminer à distance la wokette, parfaitement visible et de très loin.

Maintenant en oubliant toute la mise en scène woke, les dialogues foireux etc. eh bien **Prey** ne vaut rien comme film d'horreur, rien au niveau de ses scènes d'action, rien au niveau de la direction artistique — les combats sont irréalistes (la wokette n'arrête pas de sauter attaquer se téléporter tandis que le prédateur ou n'importe quel adversaire attend qu'elle ait fini d'attaquer encore et encore), le comportement des animaux est invraisemblable. Le premier predator se faisait passer pour un film de guerre, mettant en scène des crimes de guerre. Toute la progression du film était réaliste et remarquable.

Seul le plan d'ouverture imposé au réalisateur contre sa vision trahissait l'élément extraterrestre ce qui faisait que le spectateur ne voyait simplement pas le predator quand il était sous ses yeux, et l'esprit se bloquait quand on passait du point de vue du predator. Le final était dantesque.

Mais à chaque plan sur l'héroïne, ça ne vous frappe pas vous à quel point ses yeux sont maquillés - ombrés, cils rallongés etc. ? Et pourtant dans le film, elle ne se maquille pas, elle ne se lave pas, elle ne felle est comme ça du saut du lit jusqu'au milieu de la nuit, petit matin, attachée à un arbre etc. Sûr qu'elle ne pisse ou ne fait caca non plus, même debout : c'est une wokette, la perfection incarnée, le modèle à imiter pour toutes les jeunes filles pas si éveillées que cela.

Le film est censé avoir été tourné dans la langue de la tribu amérindienne mais les lèvres super-pulpeuses glossées presque pailletées de la wokette sont parfaitement synchronisées avec les

répliques en anglais. L'actrice aurait-elle confondue partie de chasse comanche et virée en discothèque en soirée d'Halloween ?



Spoilers : La dernière scène hyperprévisible : l'héroïne ramène la tête du prédateur.

- a) elle a oublié de ramener de l'autre main la tête de son frère.
- b) cela ne se mange pas, elle va se faire encore redresser les bretelles par sa mère.
- c) personne ne lui en veut d'avoir fait tué tous les jeunes chasseurs qui étaient parti la rechercher.
- d) ils vont devoir s'en aller de cette terre de chasse. Cela tombe bien, le général Custer les attend à bras ouverts et les orphelinats canadiens sont remplis de prêtres qui ont hâte de prendre soin de leurs petits-enfants.

Trop drôle le critique qui estime que les vrais méchants du film sont les canadiens français. Hâte qu'un **Predator** arrive pour le décapiter et recueillir son nouvel avis sur la question en utilisant ses paupières pour communiquer sa réponse dans les ultimes moments de son agonie.

En revanche, le critique de **Polygon** ne s'y est pas trompé :

<https://www.polygon.com/reviews/23287600/prey-review-predator-hulu>

Rather than making full use of a Comanche language, or simply avoiding dialogue whenever possible, the native characters speak primarily in English, in a vernacular that sounds suspiciously like contemporary screenwriters tiptoeing around their inability (or unwillingness) to approximate something older and less immediately familiar. This is part of a larger pattern: Whenever the movie has the opportunity to hold back for a scene or even a moment that plays slightly more lyrical or mysterious, director and co-writer Dan Trachtenberg tends to cut himself short. He may be out there in the woods, but he isn't exactly communing with the spirit of Terrence Malick.

Traduction : *Au lieu d'utiliser pleinement la langue comanche ou d'éviter tout simplement les dialogues lorsque cela est possible, les personnages indigènes s'expriment principalement en anglais, dans une langue vernaculaire qui ressemble étrangement à celle des scénaristes contemporains qui contournent leur incapacité (ou leur réticence) à se rapprocher de quelque chose de plus ancien et de moins immédiatement familier. Cela fait partie d'un schéma plus large : Chaque fois que le film a l'occasion de se retenir pour une scène ou même un moment un peu plus lyrique ou mystérieux, le réalisateur et coscénariste Dan Trachtenberg a tendance à couper court. Il a beau être là dehors à courir les bois, il n'est pas exactement en train de communier avec l'esprit de Terrence Malick.*

LOKI S1, LA SERIE DE 2021

Loki 2021

Divertissant diversif*

Diffusé à l'international à partir du 9 juin 2021 sur DISNEY MOINS INT. De Michael Waldron, d'après le personnage de bande dessinée créé par Jack Kirby, Larry Lieber et Stan Lee, emprunté aux légendes nordiques. Avec Tom Hiddleston, Owen Wilson, Gugu Mbatha-Raw, Wunmi Mosaku. Deux saisons de six épisodes, **Pour adultes.**



47

(comédie de fantasy **superwoke**) *New-York 2012* ; les vengeurs ont capturés Loki et récupéré le Tesseract rangé dans une valise en métal. Mais lorsqu'il faut redescendre de la tour Stark, ils refusent à Hulk l'accès à l'ascenseur, et Loki, moqueur lui fait au-revoir de la main. Arrivés au rez-de-chaussée, on réclame la valise contenant le Tesseract. Surpris, Loki assiste à un genre de bousculade où la valise choit, puis poussé par un super-héros minuscule, glisse jusque devant les portes de l'ascenseur. Un soldat s'empresse de la ramasser ; les portes de l'ascenseur explosent, la valise est projetée, le Tesseract s'en échappe et glisse aux pieds de Loki, qui s'empresse de le ramasser et de disparaître dans un nuage orageux surnaturel engouffrant sa silhouette.

Un insecte se reflète dans une goutte d'eau : nous sommes dans le désert de Gobi en Mongolie ; où le nuage orageux réapparaît dans les airs et Loki lui-même vient s'écraser dans le sable. Cinq mongoliens le contemplent ébahi. Loki se relève et proclame qu'il est Loki, venu pour les plier à sa volonté. Les mongoliens répondent par une question en mongol : qui est-il et que vient-il faire chez eux ? Loki est sur le point de se répéter, quand une dalle translucide se matérialise à sa gauche et des soldats masqués en sortent. Loki lâche un « peu importe », et ordonne aux soldats de ne pas toucher au Tesseract . Une nouvelle dalle translucide apparaît et en sort une soldate noire à forte poitrine qui

Chroniques de la Science-fiction : Semaine du lundi 27 novembre 2023

monologue que cela ressemble à une violation ordinaire, et consultant sa tablette, précise que l'identification est en cours.

Loki est outré mais avant qu'il ait pu ajouté un mot, la soldate déclare qu'elle l'arrête pour violation de la ligne temporelle et que c'est sa dernière chance d'obtempérer. Loki rétorque que cela a été une longue journée et qu'il en a assez de recevoir des ordres, alors qu'elle dégage. En réponse, elle lui balance un coup de sa matraque au visage et Loki chancelle lentement tandis que l'onde de choc se propage au ralenti sur son visage. La soldate commente en lui mettant un collier qu'il bouge à présent à un 16ème de sa vitesse mais ressent toute la douleur en temps réel. Puis d'un coup, Loki s'effondre. Deux soldats le ramassent et leur cheffe ordonne de réinitialiser la ligne temporelle.

*



Tout ce qui brille n'est pas or, ni même l'eau qui scintille.

En 2020, la poule aux œufs d'or Marvel a perdu tous ses lecteurs à cause précisément de la propagande Disney et de l'arrêt de la distribution des bandes dessinées sous prétexte de COVID 19. La question étant à présent de savoir à quel point les films de la nouvelle phase vont se planter au box-office les uns après les autres. Réponse à la date du 22 novembre 2023 après la sortie du film **The Marvels** : tous jusqu'au dernier.

Chroniques de la Science-fiction : Semaine du lundi 27 novembre 2023

En attendant, nous sommes censés se contenter d'ersatz – pardon, de séries télévisées d'une poignée d'épisodes par saison, parfois même écourtés. De toutes les récentes séries Marvel, Loki est pour l'instant la seule à donner (brièvement) l'illusion qu'elle a l'envergure des films des premières phases. Le charisme de Tom Hiddleston, son talent comique et le recours à la comédie permet de tenir en haleine le spectateur de manière très plaisante le temps qu'un premier épisode d'exposition heurte son premier écueil : Loki n'est qu'une marionnette, n'a aucun pouvoir face à la TVA (hum...) et ce n'est pas faute d'essayer.

Paradoxalement, ce serait à la poursuite de lui-même que Loki va se lancer au bout de sa laisse temporelle (ce qui pousse le recyclage d'un seul acteur un poil trop loin), donc le gros problème va être pour la production de se la jouer « et en même temps » tout en privant apparemment le héros de tous les choix qui compte, et en le tirant et nous tirant du point A au point B tout en martelant le bouton reset.

Les chemises rouges temporelles auront beau tomber comme des mouches, et les anachronismes pleuvoir dans une production qui n'a jamais encore fait la preuve d'une réelle connaissance de l'Histoire et des civilisations, il paraît bien peu probable à cette heure d'aboutir à une réussite en seulement huit épisodes, quand bien même les dés ne soient pas encore jetés... Correction : en fait, ils le sont déjà mais Disney MOINS n'a pas permis à ses abonnés de voir tous les épisodes d'un coup, pressage de citron oblige et annulation illico de l'abonnement attendue une fois l'attrait de la nouveauté inédite épuisée.

La seconde saison n'a pas fait mieux : c'est du remplissage. Loki a beau travailler supposément à toutes les époques dans tous les univers alternatifs avec tous ses doubles alternatifs – il fait du sur place, il ne change rien à rien. Disney et sa bande de faiseurs sont incapables d'écrire avec pertinence, de construire un univers, d'intégrer un personnage à une saga et pas seulement de le désintégrer, comme en ont fait la démonstration de l'équipe des premiers Avengers, qui avaient leurs défauts, mais parvenaient à offrir non seulement de bons moments, fournir les rebondissements tout en développant un minimum d'intrigues. La formule s'est épuisée, les bons scénaristes et producteurs s'en sont allés, et s'il faut en croire les taux d'audiences mesurés indépendamment des délires schizophréniques de chez Disney, les spectateurs aussi.



PLEINE LUNE, LE FILM DE 1996

Bad Moon 1996

Bon chien***

Traduction du titre original : Mauvaise lune. Sorti aux USA le 1er novembre 1996. Sorti en blu-ray américain le 19 juillet 2016 ; en blu-ray + DVD allemand le 9 septembre 2022 (deux couvertures), **annoncé le 30 novembre 2023 en blu-ray allemand NSM RECORDS DE (les deux montages)**. De Eric Red,

également scénariste, d'après le roman Thor de 1992 de Wayne Smith, avec

Mariel Hemingway, Michael Paré, Mason Gamble, Ken Pogue, Hrothgar Mathews, Johanna Marlowe, Primo. **Pour adultes et adolescents.**

(épouvante fantastique, loup-garou) Les oiseaux exotiques chantent dans une vallée abrupte tropicale embrumée au-dessus de laquelle de lourds nuages noirs roulent, et le tonnerre gronde. Dans un campement où une expédition est rassemblée autour d'un feu de camp, un homme (Ted) lit une carte à quelques pas pour faire remarquer à une femme à côté de lui qu'il y a un comptoir de commerce à 35 miles (56 km) au nord-est de là où ils sont installés, sur le grand plateau, et à dix miles (16 km) au nord de celui-là, il y a une piste d'atterrissage... Il montre la carte à la femme, tout en lui caressant les cheveux : ils pourraient faire transporter le film à Delphi, puis le faire envoyer à Calcutta.

Puis il ajoute que le vieux John devrait être content : ils sont seulement en retard de deux semaines. La femme se met à rire et se pend au cou de l'homme, lui déclarant que ça a été une merveilleuse aventure.

L'homme lui répond que c'est elle qui a rendu cette aventure merveilleuse. Il l'embrasse sur la bouche, puis rappelle à la jeune femme de noter sur son agenda qu'ils ont rendez-vous en septembre

pour l'Amazon, en juillet pour l'Egypte. Elle remarque cependant que dans les cinq prochaines minutes, ce sera au lit.



Je peux lire ma carte à la lumière de la pleine Lune. Est-ce mauvais signe ?

Et c'est une nuit de pleine lune, et les porteurs rassemblés autour du feu plaisantent dans leur langue. Sous la tente, le couple n'est pas exactement dans un lit, mais semble pratiquer le genre d'activité qui est traditionnellement associée. Dehors, les chevaux s'agitent et hennissent. Et tandis que les porteurs s'interrogent encore, quelqu'un ou quelque chose les épie depuis derrière le taillis.

Tout le raffut ne semble pas déranger plus que ça le couple sous sa tente — peut-être ont-ils oublié leur sonotone ou souffrent-ils d'un trouble de l'attention, ou comme les porteurs, les crises de panique des chevaux ne les inquiètent pas plus que cela et n'envisagent pas une seule seconde de lever leur cul, prendre un fusil, mettre en cercle les chariots etc. histoire de ne pas être massacré par le premier prédateur venu de la région, aka l'être humain.

Toujours est-il que, personne n'ayant levé son cul de là où il se trouvait fourré, les chevaux rompent leurs attaches et mettent les bouts dans la

nuit claire, même si dans la jungle, de nuit, un cheval, c'est aveugle et cela peut difficilement galoper. On va dire que la pleine lune leur suffit.

Du coup, les porteurs se sont levés, ont effectivement pris leurs fusils (mieux vaut tard que jamais ?), sauf un qui reste planté bien en vue devant le feu, sans un fusil ou une quelconque arme pour le protéger. Il semble soucieux.

Du côté de la tente des lapins, rien n'a changé, sinon la position, de la cow-girl au missionnaire, sachant que malgré la chaleur apparente de la nuit, sans même tenir compte du caractère torride de l'activité, et du côté irritant du frottement des étoffes, écorchant des boutons et possiblement mutilateur des fermetures éclair, la femme a plus ou moins gardé sa chemise.

Et il faut croire que la passion est à son comble puisqu'ils ignorent également le hurlement du plouc resté devant le feu à deux pas quand il se fait bouffer et emporter aussitôt. D'un autre côté, la femme gémit peut-être plus fort qu'un porteur hurle.

Mais visiblement l'homme n'est pas aussi comblé qu'elle quand elle reprit la position de cow-girl sur lui, car en ouvrant les yeux, il découvre, projeté sur la toile de la tente par la clarté du feu tout proche, la silhouette hirsute d'une bête humanoïde avec de grandes oreilles qui s'approche. Alors il laisse à son tour échapper une sorte de gémissement orgasmique, qui effectivement aura pu prêter à confusion pour sa partenaire, tout comme l'expression du visage.

Comme la bête lacère de ses grandes griffes la toile de la tente, l'homme crie « non ! », mais il faut croire que le monstre n'a pas l'habitude de suivre docilement ses ordres, et que cela n'aura pas suffi à la fille pour se dégager de sa position et rouler sur le côté ou en avant, empoigner le fusil qu'elle aurait bien sûr préalablement pensé à charger de balles d'argent et de sauver le monde comme la wokette de service des années 2020. Oui, nous sommes bien en 1996, et comme dans la réalité si les loups-garous attirés selon la tradition américaine des années 1950 par les couples en train de faire l'amour existaient, la femme est emportée saisie par le monstre.

Mais soyez tranquille, pour la sauvegarde de sa pudeur et le public, euh, familial, elle n'a pas quitté sa chemise et préserve nos yeux de l'horreur de sa jolie poitrine nue sans doute très supérieur à n'importe quelle scène gore du point de vue de la censure américaine.



J'suis bad, j'suis bad, vraiment vraiment bad ! mais je fais de l'effet, non ?

Bref, toujours aussi efficace, l'homme crie à nouveau « non » et se jette apparemment hors de la tente sur le monstre, supposant que ses armes naturelles et sa nudité suffiront à l'effrayer. Mal supposé — l'eussiez-vous cru ? — et le monstre le repousse d'un coup de griffes vraiment pas trop profond gentiment placé au gras de l'épaule au-dessus du tétou. Puis, moins gentiment, le monstre se met en demeure de lacérer la femme qu'il tient toujours et qui continue de hurler, tandis que l'homme à terre cherche des yeux une arme, et cela tombe bien, il y a un fusil à pompe posé sans surveillance et nous supposons chargé contre une table à deux pas, bien en vue — ce n'est pas comme si une telle arme pouvait tuer plusieurs personnes juste en glissant du bord de la table et en heurtant le sol.

L'homme rampe, tandis que la fille continue de hurler dans les bras du loup-garou, qui a le pelage blanc et qui semble, comme King Kong dans tous ses films — une femelle.

Et un peu comme l'homme tout à l'heure avant qu'il ne soit déranger, le monstre semble tout à faire respirer son haleine à la femme qui continue de hurler, laissant largement le temps à l'homme de ramper jusqu'à la table, s'emparer du fusil, de pomper et de décapiter d'une seule balle le loup-garou. Précisons que le monstre a eu la délicatesse de d'écarter la femme de la ligne de tir d'un coup de poing. Juste je me demande comment elle a pu continuer à hurler comme ça alors que le monstre semblait l'avoir égorgée depuis la sortie de la tente.



Si vous saviez le nombre de représentants que notre chien a dévoré vivants. Plus notre voisin est un éleveur de porcs. Est-ce que je vous ai dit que j'étais avocate ?

Ailleurs, de jour, une forêt de conifères de retour en la douce Amérique du Nord, ses ours, ses loups pas garou et ses massacres à la tronçonneuse. Un gamin blond joue à la balle avec Thor son berger allemand, à moins que, et c'est plus probable, ce soit Thor qui joue avec le gamin. Soudain le jeu s'arrête : Thor aurait perdu la balle, et guette l'homme en par-dessus qui vient de s'arrêter devant lui. Sort la maîtresse de maison, méfiante : l'étranger se présente comme un marchand d'encyclopédie, valise à la main dont il veut montrer le contenu. Malgré l'opposition de la dame, l'étranger commence à ouvrir sa malette. Comme Thor semble s'alarmer, l'étranger menace le chien

de sa mallette, et hausse le ton pour avertir que la dame devrait tenir son chien en laisse. La dame s'approche pour retenir le chien, et sans l'attendre, l'étranger lève la main pour frapper – peut-être le chien, peut-être la mère de famille. Ni une ni deux, Thor saute à la gorge du représentant et lui montre ses grandes dents.

Puis comme Thor obéit à sa maîtresse et s'écarte, le représentant accuse le chien de l'avoir mordu, ce qui étonne la mère de famille, car l'homme n'a aucune trace de morsure, et annonce qu'il va lui faire un procès et qu'elle a intérêt à se trouver un avocat. La blonde mère de famille sourit et sort de son sac à main une carte de visite : il peut lui parler à elle, car elle est elle-même avocate. Et l'étranger a l'air décontenancé. Puis elle propose à l'étranger de l'amener aux urgences ou bien à son propre médecin de famille pour soigner cette morsure. L'homme refuse, il a son propre docteur. La blonde mère de famille déclare alors qu'elle en a assez entendu, traitant l'homme de Flopsy.

Et d'expliquer à son fils qu'un Flopsy est un homme qui se promène pour se jeter sous les voitures et intentionnellement provoquer les chiens des gens pour les menacer d'un procès ou de faire abattre leurs animaux chéris, s'il n'est pas payé. Et d'ajouter qu'elle a déjà fait condamner quantité de ce genre de types.

Et comme l'homme répond qu'ils se reverront devant le juge, la mère de famille avocate (Janet) demande alors à son fils d'appeler le sherif en précisant qu'il est le fils de Janet : il prendra l'appel. Qu'il lui dise qu'ils ont un petit problème chez eux et qu'il doit envoyer tout de suite l'un de ses assistants. Puis d'ajouter à « Flopsy » que cela a été un plaisir de le rencontrer, et qu'elle lui rendra visite plus tard dans sa cellule.

*

Si la scène d'ouverture du film fleure bon le film d'exploitation de série Z, **Bad Moon** aka **Pleine Lune** retombe plutôt habilement sur ses pattes avec la scène de confrontation entre l'avocate jouée par la toujours excellente Margo Hemingway, et un escroc. Ted l'explorateur n'est autre que le frère de l'avocate, de retour surprise depuis trois mois déjà, qui reprend contact avec sa sœur Janet pour lui montrer sa

caravane garée pris du lac. Et les nuits de pleine Lune, un loup-garou assassine sauvagement. Coïncidence ?



T'es pas un loup-garou des films, toi... — Eh ben non.

Oui, cette partie-là de l'histoire est assez prévisible. Certaines scènes sont involontairement comique — l'attaque du camp en ouverture, le loup-garou surpris enchaîné à un arbre par le chien semble être très excité par son arbre, mais au contraire de tant de films récent, **Bad Moon** suit les règles du récit de loup-garou, montre clairement ce que le spectateur attend de voir : la production a le budget pour et n'a pas hésiter à le dépenser à bon escient, sans jamais oublier d'éclairer correctement les scènes – un truc dont les productions du streaming abusent clairement.

Le chien, Primo, est également un acteur excellent, beaucoup plus expressif que l'immense majorité des acteurs d'aujourd'hui ce qui implique de féliciter son entraîneur. De même, Michael Paré (The Philadelphia Experiment) peut convaincre davantage dans certaines scènes que dans d'autre et Mason Gamble qui joue le fils de l'avocate, joue naturellement. Et du coup, le film « de monstre » se découvre comme d'abord un affrontement malgré eux entre Thor et le loup-garou.



Je suis un loup-garou en solde, mais très chair quand même.

Ce qui pose problème est de ne laisser aucune place à l'imagination du spectateur : d'abord, il est impossible de ne pas avoir deviné qui est le loup-garou si l'on a déjà vu quelques films, alors que ce n'était pas aussi évident. Cependant il y a bien un jeu avec le spectateur, par exemple quand le héros Ted débat avec son jeune neveu des mérites des films de loups-garous et de la validité des règles du jeu. Nous sommes dans les années **Buffy**, où les récits fantastiques ont enfin le droit d'admettre que dans leur univers les mêmes livres et films que ceux du nôtre peuvent exister, et cela sans que cela devienne un jeu de quête de l'œuf de Pâque, de références à cocher comme dans un **Trivial Pursuit**, ou comme dans un jeu de beuverie.

Donc ce que nous perdons à deviner ce qui nous a été caché ou ce qui va arriver, nous le gagnons en immersion et en identification, car si les personnages ne savent pas ce que leur interlocuteur pense, nous le devinons facilement. Et certaines répliques ou réactions qui auraient facilement pu être copiées collées dans une sitcom avec rires enregistrées prennent une dimension autrement empathique, ce qui est très appréciable à notre époque où les acteurs sont en bois et les monstres en images de synthèse. Par ailleurs il y a un vrai scénario, chaque personnage a ses objectifs, développe ses stratégies : nous

sommes très au-delà du niveau d'écriture de la quasi-totalité des productions d'aujourd'hui.

En conclusion, si les premières images et la progression peuvent donner l'impression fautive que **Bad Moon** est une daube ou tout au moins un film aux clichés prévisibles, plus le film avance, plus on s'attache aux personnages. Ce n'est pas le meilleur des films de loup-garous, mais il a été tourné avec des moyens qu'aujourd'hui les productions streamées n'ont clairement plus, et surtout avec une intégrité et une empathie qui en ce qui me concerne force le respect.

Une question me turlupine cependant : le chien Thor a bien été griffé et/ou mordu, quand va-t-il se transformer en humain-garou ?

THE MONSTER SQUAD, LE FILM DE 1987



The Monster Squad 1987

On a retrouvé tes figurines des monstres de la MGM**

Sorti aux USA le 14 août 1987 ; en blu-ray américain le 24 novembre 2009 (multi-régions, image et son excellents, anglais DTS HD MA 5.1, sous-titres anglais et espagnol). Sorti en blu-ray américain le 19 février 2013 chez OLIVE (région A, qualité d'image et de son inférieures à l'édition de 2009) ; sorti en Allemagne le 28 avril 2023 chez

WICKED VISION DE. **Annoncé le 28 novembre 2023 en coffret blu-ray+4K américain KINO LORBER US.** De Fred Dekker (également scénariste) ; sur un scénario de Shane Black ; avec Andre Gower, Robby Kiger, Stephen Macht, Duncan Regehr, Tom Noonan, Brent Chalem, Ryan Lambert, Ashley Bank, Michael Faustino, Mary Ellen Trainor, Jason Hervey. **Pour adultes et adolescents.**

(comédie fantastique inappropriée, monstres) *Cent années avant que cette histoire ne commence, les Ténèbres régnaient en Transylvanie. C'était l'époque où le professeur Abraham Van Helsing et une petite équipe de champions de la liberté conspiraient pour débarrasser le monde des vampires et des monstres, et pour sauver l'Humanité des forces du Mal éternel... Ils se plantèrent.*

Le tonnerre gronde, les oiseaux de nuit hululent – un cimetière abandonné aux statues lugubres et aux pierres tombales toutes de travers. Dans un château haut perché, au fond d'une crypte éclairée de torches sont alignés des cercueils luisants sur un sol humain où trottaient les rats. Une main griffue passe par-dessous le couvercle d'un cercueil et des milliers de chauves-souris luisantes se mettent à crépiter, dont une particulièrement grande et laide, dont la patte griffue se transforme en main humaine : le comte Dracula, très fier et particulièrement gominé vient de se lever. Deux hommes font alors sauter en contre-bas la porte de son château, suivi d'une escouade armée d'arbalètes, qui abattent une première vampiresse : Abraham Van Helsing en tête approche intrigué d'un joyau étincelant scellé dans une pierre du hall entre deux escaliers de pierre. Van Helsing crie alors à sa troupe qu'il ne reste plus que trois minutes et que l'on doit lui amener la fille sur-le-champ.

On lui amène alors une toute jeune fille terrorisée et pieds nus, à laquelle Van Helsing demande de lire une incantation en allemand écrite sur un parchemin, tandis que Van Helsing lui répète de lire plus vite. La tempête à l'extérieur grandit en intensité, jusqu'à ce que l'une des hautes fenêtres du hall explose, interrompant l'incantation. Alors le tapis du hall gondole fortement sous les pieds de la troupe, puis le sol se soulève, libérant des morts vivants réduits à l'état de momies très agitées. La jeune fille reprend sa lecture, l'amulette disparaît et est remplacé par un terrible vortex qui aspire la jeune fille, puis une partie des occupants de la pièce.

De nos jours, la sortie d'un collège. Le directeur Metzger a convoqué deux élèves et leur demande s'ils sont assis confortablement. Puis il leur montre leur dossier, deux chemises cartonnées avec leur nom dessus et leur demande s'ils peuvent en deviner le contenu. Cependant Metzger leur donne immédiatement un indice : des rapports

disciplinaires les concernant, ainsi que quelques merveilleux dessins artistiques. Le directeur en montre un premier – une araignée à tête humaine, qui selon le premier élève mangerait des tas de chats, de chien et de... lapins. Voyant l'air dubitatif du directeur, le premier élève, Patrick, ajoute précipitamment que c'est son camarade Sean qui l'a imaginé.

Sean explique alors qu'ils ont fondé en quelque sorte un club des monstres : ils y dessinent ce genre d'images et ils en décorent leurs murs. Metzger corrige : ils dessinent leurs monstres pendant les cours de Science de Madame Carlson alors qu'ils sont supposés écouter.

Alors Patrick intervient, parce qu'il veut seulement dire une chose : Madame Carson est une professeure bien gentille et tout ça, mais elle est ennuyeuse et a une drôle de forme de tête, un peu comme un chat, voilà pourquoi Sean l'a surnommée Miaou-Mix, mais lui pas, parce que c'est impoli.



Le directeur soupire, puis se lève, tout rouge : il les a compris ; il a été un gamin lui aussi, et il pensait alors que les monstres étaient cools ; et

il doit être resté un grand gamin car il pense que la Science, c'est cool. Devant Patrick et Sean particulièrement inquiets, Metzger lève alors les deux pouces : il adore la Science ! Patrick et Sean se regardent, pensant clairement tous les deux que leur directeur est peut-être devenu fou. Metzger ajoute qu'il est certain que Patrick et Sean en savent beaucoup sur les monstres, mais ce n'est pas le problème : la Science est réelle ; les monstres, non. Aussitôt, Sean réplique, convaincu : le directeur ne peut pas le prouver.

Patrick et Sean ressortent indignés, leurs planches à roulette sous le bras : Patrick se plaint que le directeur lui a mis la main sur l'épaule et c'était sûrement un geste homo et maintenant il sent les années quarante – ils sentent le clochard ! Et comme Sean se plaint qu'en classe on ne leur dit rien sur les homos, pas plus que sur les gens à tête de chat – et ne regarde absolument pas où il va – le garçon entre en collision avec Mme Carlson, la professeure de Science qui sortait de sa classe les bras chargés de papiers et d'un livre. Sean s'excuse patement, ramasse les papiers et le livre et les rend à la dame, qui lui jette un regard furieux – et a effectivement un peu la tête en forme de chat à cause de sa coiffure. Les deux garçons s'éloignent rapidement tandis que Patrick se moque de lui en répétant « Miaou ». Sean rétorque que Madame Carlson est mariée. Patrick s'indigne alors que quelqu'un embrasse Mme Carlson au lit la nuit. Sean réplique qu'un prêtre les a déclaré mari et femme, et Patrick demande si le prêtre était vraiment d'accord pour le faire. Puis Sean se demande où est Le Gras.

*

Monster Squad s'efforce de suivre la formule des comédies plus ou moins fantastiques pour la jeunesse de l'âge d'or des années 1980 à la **Goonies** ou si vous préférez à la **Stranger Things** en recyclant les monstres de la MGM déjà vus et revus depuis les années 1930. Les monstres pas plus que les adultes n'ont aucune personnalité ni lois surnaturels et ont un jeu particulièrement figé (le maquillage n'explique pas tout). Les héros gamins sont aussi modelés selon les clichés de cette époque : le gros harcelé par les brutes sauvés par un genre blouson noir qui reste au club des monstres parce qu'il y a vue sur la jeune voisine en train de se déshabiller, les deux autres étant des intellos... sans lunettes parce que ce n'était pas si pratique pour la

suite du tournage. Les dialogues et certaines scènes ne sonnent pas naturels, les gags sexuels sont censés caractériser la puberté.

Au final, **Monster Squad** est une sorte d'épisode (médiocre) de **Buffy contre les Vampires**, un pastiche se la jouant film d'épouvante comique pour gamins, bien sûr d'un niveau d'écriture très au-dessus des productions actuelles pour jeunes adolescents, mais qui reste indigent à plus d'un titre. Si vous êtes fan de l'âge d'or des films fantastiques des années 1980 **Monster Squad** se découvre avec un plaisir relatif mais se revoit dans un ennui profond. Le blu-ray espagnol incluant la version originale DTS-HD 5.1 ne brille pas par sa clarté d'image ni par l'immersion sonore ou la précision des voix et effets sonores, ce qui bien évidemment n'améliore pas l'expérience.

THE HIDDEN, LE FILM DE 1987



The Hidden

Efficacité...***

Traduction du titre original : le caché. Sorti aux USA le 30 octobre 1987, en France le 23 mars 1988, en Angleterre le 25 novembre 1988.

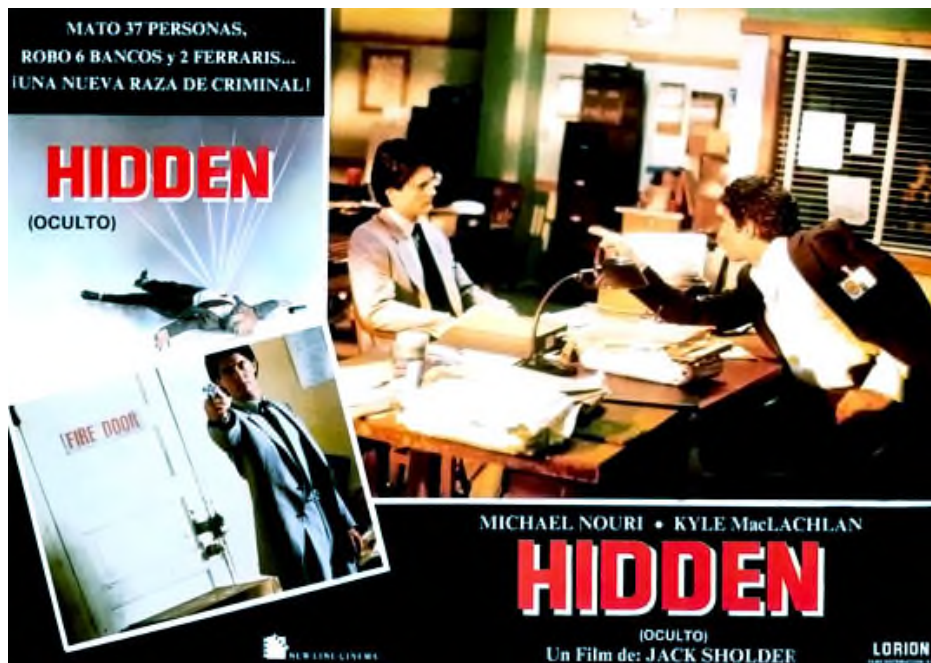
Sorti en DVD français coffret Hidden 1+2 le 12 juillet 2005. Sorti en blu-ray espagnol RESEN le 11 octobre 2016 ; sorti en blu-ray italien QUADRIFOGLIO le 15 septembre 2023, réédité le 1^{er}

décembre 2023. De Jack Sholder :

sur un scénario de Jim Kouf (aka Bob Hunt) ; avec Kyle MacLachlan, Michael Nouri, Claudia Christian, Clarence Felder, Clu Gulager, Ed O'Ross, William Boyett, Richard Brooks, Larry Cedar, Katherine Cannon, John McCann, Chris Mulkey, Lin Shaye, Frank Renzulli, Duane Davis, Kristen Clayton, Whitney Reis.

Pour adultes et adolescents.

(Science-fiction, policier, extraterrestre) Los Angeles. Une caméra de sécurité dans le hall d'une banque. Un homme en pardessus s'arrête au milieu de l'allée et regarde autour de lui. Un garde passe devant lui sans s'inquiéter. L'homme sort un fusil à canon scié et tire. Il abat ensuite le garde qui revenait sur ses pas et le mettant en joue, ramasse deux sacs d'argents, sort, abat un autre garde et monte dans sa voiture, fonce, du hard-rock à fond dans sa radio. Il est pris en chasse par deux voitures de polices à travers la ville, fonçant sans broncher à travers les barrières d'un chantier, slalomant à travers la circulation et déclenchant un carambolage. Plusieurs fois, il force le barrage de voitures de police qui se mettent en travers de sa route – puis il fonce à travers un parc et percute sans s'arrêter un vieil homme en fauteuil roulant.



Pendant ce temps, l'inspecteur Tom Beck a commencé une enquête de voisinage : le criminel – Jack DeVries – semble n'avoir aucun antécédent et ne semblait pas violent. Son voisin ne l'a cependant plus vu depuis une semaine. L'entretien de Beck est interrompu par son

collègue, Willis, qui lui annonce la poursuite en cours. DeVries culbute encore des ouvriers sur sa route, puis Beck et Willis arrivent sur les lieux d'un énorme barrage de police . Beck réclame un fusil – DeVries arrive en vue du barrage et accélère. C'est la fusillade. DeVries est criblé de balles et ne dévie pas sa route. Il enfonce le barrage mais sa voiture s'arrête. DeVries sort de la voiture, son argent à la main. Il est à nouveau criblé de balles et la voiture explose.

Un hôpital. DeVries est grièvement brûlé et sous assistance respiratoire – son état de santé se détériore. Son médecin s'étonne qu'il soit encore en vie après toutes les blessures, et doute qu'il passe la nuit. Beck s'en réjouit. Comme il sort, le médecin le suit et lui lance que personne ne mérite de mourir ainsi – peu importe ce que DeVries a fait. Beck ne répond rien et continue sa marche. Willis répond, sans s'arrêter de marcher dans le couloir que DeVries a tué 12 personnes, blessé 23 de plus, volé six voitures, la plupart des Ferrari, cambriolé 8 banques, des supermarchés et un marchand de bonbons – il a tué au couteau des enfants – et de conclure que si quelqu'un mérite de mourir ainsi, c'est certainement DeVries.

Au commissariat, le supérieur de Tom Beck, le lieutenant Masterson, est en pourparlers : il ne veut pas déléguer Beck parce que Beck est le meilleur inspecteur de son équipe et qu'il craint de le voir partir. On lui répond que le sénateur s'apprête à entrer dans la course présidentielle et qu'il n'est pas question que quelqu'un l'abatte. L'homme sort, et l'agent du FBI de Seattle Lloyd Gallagher entre dans le bureau de Masterson. Gallagher déclare suivre un suspect et requérir l'aide d'un agent de police local. Gallagher vient de parler au capitaine et on lui a assigné l'inspecteur Thomas Beck.

Masterson accompagne Gallagher jusqu'au bureau de Beck, présente l'agent. Masterson et annonce que Beck travaillera avec Gallagher les prochains jours. Masterson repart immédiatement comme Beck proteste : il n'a même pas fini son rapport, est-ce qu'il est supposé tout laisser tomber et est-ce que plus personne ne dit s'il vous plait désormais ? Gallagher répond immédiatement par « s'il vous plaît ». Comme Beck répond ironiquement comment il pourrait refuser dans ce cas, Gallagher répond sans sourire que Beck ne le peut pas. Sans un mot, Beck va poser son rapport à terminer sur le bureau d'un de ses

collègues, un rouquin qui proteste : il n'a pas vu son épouse depuis un mois ! Ce à quoi Willis répond de le croire quand il affirme que l'épouse du collègue va bien – il l'a vu la nuit dernière, elle lui passe le bonjour.



Gallagher n'a pas bougé tout ce temps. Beck revient s'asseoir face à l'agent et lui demande ce qu'ils recherchent : l'ennemi public numéro un ? Gallagher pose alors une photo sur le bureau de Beck : le nom du suspect est Jack DeVries. Beck rend la photo à Gallagher, lui conseillant d'aller se boire un verre. Gallagher demande pourquoi. Beck répond que DeVries est à l'hôpital et ne passera pas la nuit. Gallagher ne bronche pas et demande dans quel hôpital DeVries se trouve. Willis répond que DeVries est à Saint Joseph et Gallagher part immédiatement.

À l'hôpital, DeVries ouvre les yeux, se redresse et se débranche. Puis il quitte son lit et débranche le patient à côté de lui et ouvre sa bouche : une gigantesque larve à pattes d'araignée sort de la bouche de DeVries tandis que les alarmes médicales sonnent. Plus tard, un

docteur tente de ranimer le voisin de DeVries en lui appliquant un défibrillateur. Le premier choc ne semble avoir aucun effet. Au second, le docteur est projeté sur le lit d'à côté. Le patient ouvre les yeux. Pendant ce temps, Gallagher arrive en courant à l'hôpital. Dans la chambre, les médecins sont perplexes : ils ont un patient mort sur le sol – DeVries – et un autre qui dans un état critique s'est simplement levé et a quitté les lieux. Gallagher arrive et le médecin-chef demande s'il peut l'aider. Gallagher sort sa carte. Selon le médecin, le patient disparu – Jonathan Miller avait des problèmes gastriques graves et était sur le point de subir un triple pontage cardiaque. Mais le médecin est persuadé que Miller n'est pas l'homme que Gallagher recherche :
Miller ne ferait jamais rien d'illégal – c'est un gentleman très attentionné et honnête...

Un des meilleurs films du genre où un extraterrestre débarque sur la Terre sans intention de bouffer les êtres humains, à la croisée du polar d'action typique années 1980 à la **Lethal Weapon** et de la Science-fiction de l'Âge d'Or. Pas de star à l'époque, mais plusieurs visages connus : bien sûr, Kyle MacLachlan (Dune) simplement parfait, et Claudia Christian (Babylon 5) également parfaite dans un rôle malheureusement limitée. Un sans-faute au niveau de l'écriture, spectaculaire et émouvant sans gros budget ni effets spéciaux numériques.

Gros succès à ma connaissance en location vidéo, The Hidden a mis du temps à être édité en blu-ray. Comme d'habitude pour les séries B fantastique de qualité, la première édition fut espagnole.

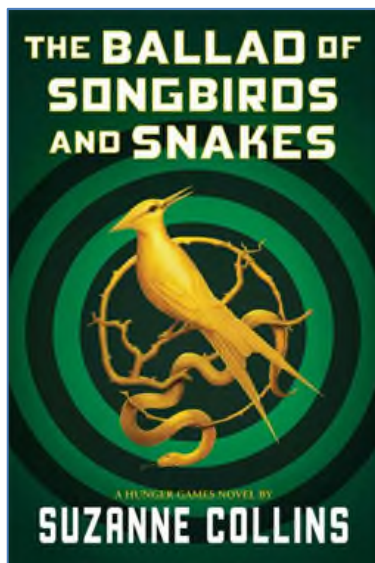
*

Le niveau des films et séries n'en finissant plus de chuter, un livre en rapport avec l'actualité, ou qui aura fait ses preuves vous est présenté chaque semaine.

*

LA BALLADE DU SERPENT ET DE L'OISEAU CHANTEUR,
LE ROMAN DE 2020

67



The Hunger Games The Ballad Of Songbirds and Snake 2020

La fabrique des tyrans***

Sorti aux USA en grand format le 19 mai 2020 chez SCHOLASTIC PRESS US ; traduit en mai 2020 par Guillaume Fournier pour POCKET JEUNESSE FR (grand format), réédité en poche le 19 octobre 2023. Adapté en film sorti le 17 novembre 2023 aux USA. De Suzanne Collins. **Pour adultes et adolescents**

(Dystopie post-apocalyptique, presse) *Après une longue et coûteuse guerre avec les Districts, au cours de laquelle une grande ville appelée le Capitole a été assiégée pendant plusieurs mois, le Capitole est victorieux, mais gravement endommagé. La famille Snow, autrefois riche et puissante (dont le patriarche, le général Crassus Snow, héros de guerre, a été tué au combat), est en difficulté. Le fils et héritier de Crassus, Coriolanus Snow, âgé de dix-huit ans, est déterminé à restaurer la prospérité de sa famille.*

Grâce à son excellence académique, Coriolanus est choisi comme mentor pour participer au dixième anniversaire des Hunger Games. C'est la première fois que des mentors sont assignés aux tributs dans le cadre des Jeux. Coriolanus, à son grand désarroi, se voit confier la tributaire du district 12, Lucy Gray Baird. Elle est membre d'un groupe de musiciens nomades connu sous le nom de Covey. Lucy Gray attire l'attention du Capitole après avoir chanté avec défi pendant la moisson et glissé un serpent caché dans les vêtements de Mayfair, la fille

cruelle du maire. Coriolanus est déterminé à faire bonne impression car son succès aux jeux lui permettra de gagner un prix en argent dont il a désespérément besoin.

*

Rien que le choix des situations, et la subtilité de la narration des premières pages indiquent que Suzanne Collins a fait ses devoirs, à la fois d'imagination, de prospective et surtout d'écriture. L'adaptation filmée de la trilogie des **Hunger Games** (les Jeux de la faim) avait en son temps beaucoup surpris les lecteurs de Science-fiction, qui avaient immédiatement identifié la métaphore dystopique et reconnu la limpide allusion (*Panem... et circenses*) aux dictatures misant sur les jeux du cirques pour asservir la population et exploitant la jeunesse jusqu'au trognon.

Si le plus large des jeunes générations réalisaient que les romans et le film ne dénonçaient rien d'autre que la manière dont ils seraient broyés et dévorés – à l'occasion littéralement – par l'élite mondialiste, peut-être l'espoir d'un monde meilleur et plus juste se concrétiserait dans un avenir proche, avant que le totalitarisme achève la destruction de l'œuvre des lumières et parachève la barbarie 2.0 qu'annonçait les massacres de masse industrialisés du 20^{ème} siècle.

Hélas ! Pour paraphraser le rappeur Alligatoah, *la Science-fiction n'est pas la solution*. La « première héroïne de film d'action » de tous les temps autoproclamée par son actrice s'est révélée une dinde, et les films une source d'inspiration pour la machine médiatique, au point que les chroniqueurs ont pu s'émouvoir de constater que les jeux télévisés et la télé-réalité s'alignaient visuellement et intellectuellement sur les fameux jeux de la faim — et pour cause, les romans donc les films étaient une satire de ce genre de divertissement.

Plus ironique encore, il suffisait à un internaute d'ajouter la broche emblématique des films Hunger Games sur la tenue de scène de Lady Gaga célébrant la victoire du président Joe Biden – pour que la réalité états-unienne se conforme absolument à l'atroce dystopie bling bling de Panem.

Bref, loin d'empêcher l'avènement de la dystopie misérable des **Hunger Games**, et de transformer la jeunesse en sauveurs déterminés de l'Humanité, capables de stopper les élites ultra-riche, les films **Hunger Games** ont, tout comme la série **Black Mirror**, seulement précipité la réalisation des pires cauchemars des auteurs de Science-fiction et de leurs lecteurs : les dystopies de tous les temps n'ont jamais été vue que comme des objectifs à atteindre par toujours le même genre de personnes qui se prennent pour des Dieux vivants et autres peuples élus, et dont l'avidité sans limite a depuis longtemps fait des vampires on-ne-peut plus réels, dont l'appétit ne s'est jamais limité au sang des jeunes, vierge de préférence.

Tous les auteurs de Science-fiction et autres lanceurs d'alerte en sont au même point – tant qu'ils n'appliqueront pas leur force au point pertinent, le pire se réalisera, et le temps, et les ressources pour redresser la barre et réparer les dégâts continueront de s'épuiser. Mais c'est précisément cette idée que la population puisse à un moment neutraliser la malveillance des élites qui explique la marche accélérée voulue par nos dictateurs vers un totalitarisme planétaire — et la désinformation officielle inepte qui croît désormais exponentiellement, qui sert d'abord à détecter quels citoyens sont « résistants » à la servilité, tactique illustrée dans l'épisode **Kill All Others** de la série **Electric Dreams 2018** d'après la nouvelle de Philip K. Dick. Voir ou revoir également la série **Le Prisonnier** de et avec Patrick McGohan qui traite exactement du genre de société qui s'installe actuellement au niveau planétaire et qui longtemps demeurerait censée n'être un modèle que pour la Chine ou la Russie

*

Le texte de Suzanne Collins pour SCHOLASTIC PRESS de 2020.

“Hereby it is manifest, that during the time men live without a common power to keep them all in awe, they are in that condition which is called Warre; and such a warre, as is of every man, against every man.”

— Thomas Hobbes, Leviathan, 1651

“The state of nature has a law of nature to govern it, which obliges every one: and reason, which is that law, teaches all mankind,

who will but consult it, that being all equal and independent, no one ought to harm another in his life, health, liberty, or possessions. . . .”

— John Locke, *Second Treatise of Government*, 1689

70
“*Man is born free; and everywhere he is in chains.*”

— Jean-Jacques Rousseau, *The Social Contract*, 1762

“Sweet is the lore which Nature brings;

Our meddling intellect

Misshapes the beauteous forms of things;

— We murder to dissect.”

— William Wordsworth, “*The Tables Turned*,” *Lyrical Ballads*, 1798

“I thought of the promise of virtues which he had displayed on the opening of his existence, and the subsequent blight of all kindly feeling by the loathing and scorn which his protectors had manifested towards him.”

— Mary Shelley, *Frankenstein*, 1818

PART I

“THE MENTOR”



Coriolanus released the fistful of cabbage into the pot of boiling water and swore that one day it would never pass his lips again. But this was not that day. He needed to eat a large bowl of the anemic stuff, and drink every drop of broth, to prevent his stomach from growling during the reaping ceremony. It was one of a long list of precautions he took to mask the fact that his family, despite residing in the penthouse of the Capitol’s most opulent apartment

building, was as poor as district scum. That at eighteen, the heir to the once-great house of Snow had nothing to live on but his wits.

His shirt for the reaping was worrying him. He had an acceptable pair of dark dress pants bought on the black market last year, but the shirt was what people looked at. Fortunately, the Academy provided the uniforms it required for daily use. For today's ceremony, however, students were instructed to be dressed fashionably but with the solemnity the occasion dictated. Tigris had said to trust her, and he did. Only his cousin's cleverness with a needle had saved him so far. Still, he couldn't expect miracles.

The shirt they'd dug from the back of the wardrobe — his father's, from better days — was stained and yellowed with age, half the buttons missing, a cigarette burn on one cuff. Too damaged to sell in even the worst of times, and this was to be his reaping shirt? This morning he had gone to her room at daybreak, only to find both his cousin and the shirt missing. Not a good sign. Had Tigris given up on the old thing and braved the black market in some last-ditch effort to find him proper clothing? And what on earth would she possess worth trading for it? Only one thing — herself — and the house of Snow had not yet fallen that far. Or was it falling now as he salted the cabbage?

He thought of people putting a price on her. With her long, pointed nose and skinny body, Tigris was no great beauty, but she had a sweetness, a vulnerability that invited abuse. She would find takers, if she had a mind to. The idea made him feel sick and helpless and, consequently, disgusted with himself.

From deep in the apartment he heard the recording of the Capitol anthem, "Gem of Panem," kick on. His grandmother's tremulous soprano voice joined in, bouncing off the walls.

*Gem of Panem,
Mighty city,
Through the ages, you shine anew.*

As always, she was painfully off-key and slightly behind tempo. The first year of the war, she'd played the recording on national holidays for five-year-old Coriolanus and eight-year-old Tigris in order to build their sense of patriotism. The daily recital hadn't begun until that black day when the district rebels had surrounded the Capitol, cutting it off from supplies for the remaining two years of the war. "Remember, children," she'd say, "we are but besieged — we have not surrendered!" Then she would warble the anthem out of the penthouse window as the bombs rained down. Her small act of defiance.

*We humbly kneel To your ideal,
And the notes she could never quite hit . . .
And pledge our love to you!*

Coriolanus winced a little. For a decade now, though the rebels had been silent, his grandmother had not. There were still two verses to go.

*Gem of Panem,
Heart of justice,
Wisdom crowns your marble brow.*

La traduction au plus proche.

Partant de là, il est manifeste que, tant que les hommes vivent privés d'une autorité commune qui les maintienne tous dans la terreur, ils sont dans cette condition que l'on appelle la Guerre et qui est la guerre de chacun contre chacun.

— Thomas Hobbes, *Léviathan*, 1651

L'état de nature a une loi naturelle pour le gouverner, qui oblige chacun: et la raison, qui est cette loi, enseigne à toute l'humanité qui aurait la volonté du moins de la respecter, qu'étant tous égaux en droits et indépendants, personne ne devrait chercher à attenter à son prochain qu'il s'agisse de sa vie, de sa santé, de sa liberté ou de ses possessions...

— John Locke, *Second Traité du gouvernement civil*, 1689

« *L'homme est né libre et partout il est dans les fers.* »
— Jean-Jacques Rousseau, *Le Contrat Social*, 1762

“*Douce est la sagesse que la Nature offre
Notre intellect vandale
Distord les beautés formelles des choses
— Nous tuons pour disséquer.*”

— William Wordsworth, *Perspective inversée*, Ballades lyriques, 1798

« *Je songeais aux vertus en germe dont il avait fait la démonstration au début de son existence, et la subséquente stérilisation de toute empathie à force des détestations et d'humiliations que ses gardiens avait manifesté à son égard.* »

— Mary Shelley, *Frankenstein*, 1818

1^{ère} PARTIE

LE MENTOR



Coriolanus relâcha la poignée de chou dans la casserole d'eau bouillante et jura qu'un jour jamais plus ça ne passerait ses lèvres. Mais ce n'était pas ce jour-là. Il avait besoin de manger un grand bol de ce machin anémique, et boire jusqu'à la dernière goutte du breuvage, pour empêcher son estomac de gargouiller pendant la cérémonie du fauchage. C'était l'une d'une longue liste de précautions qu'il prenait pour cacher le fait que sa famille, quand bien même résidant sur l'appartement en terrasse de la plus cossue des tours d'appartement du Capitole, était aussi pauvre que la racaille des quartiers. Cela à dix-huit ans, l'héritier de la jadis

superbe famille Neige n'avait plus d'autre ressource que sa perspicacité.

74 Sa chemise pour le fauchage le tourmentait. Il avait des pantalons sombres acceptables achetés au marché noir l'année dernière, mais la chemise était ce que les gens regardaient. Fort heureusement, l'Académie fournissait les uniformes qu'elle exigeait en temps ordinaires. Quoi qu'il en soit-, pour la cérémonie d'aujourd'hui, les étudiants avaient reçu la consigne de s'habiller avec goût mais aussi avec la solennité que l'occasion dictait. Tigris lui avait dit de lui faire confiance, et il l'avait fait. Seule l'astuce de sa cousine en matière de couture m'avait sauvé jusqu'à présent. Malgré tout, il ne devait pas espérer de miracles.

La chemise qu'ils avaient déniché au fond d'une armoire – celle de son père, des jours meilleurs – était tachée et jaunie par l'âge, la moitié des boutons manquaient, une brûlure de cigarette au bout d'une manche. Trop abîmée pour être vendue même à la pire des époques, et c'était ce qui devait être sa chemise de fauchage ? Ce matin, il était entré dans sa chambre à l'aube, seulement pour découvrir que sa cousine et la chemise manquaient à l'appel. Pas un bon signe. Tigris avait-elle renoncé à réparer le haillon et s'était-elle résignée à affronter le marché noir dans un effort désespéré de lui trouver une tenue correcte ? Et qu'est-ce qu'elle aurait possédé au monde qui aurait valu d'être troqué ? Il n'y avait qu'une seule chose — son corps - et la famille Neige n'était pas encore tombée si bas. Ou l'était-elle à l'instant même où il salait son chou ?

Il songea alors à l'idée que des gens estiment le prix de sa soeur. Avec son long nez pointu et son corps maigre, Tigris n'était pas d'une grande beauté, mais elle avait une douceur, une vulnérabilité qui incitait aux abus. Elle trouverait preneur, si elle s'y appliquait. L'idée lui donna la nausée, et le désespara, et en conséquence, le dégôûta de lui-même.

Des profondeurs de l'appartement, il entendit l'hymne enregistré du Capitole, « Le joyau de Panem », partir. Les trémolos de la voix de soprano de sa grand-mère s'y mêla, faisant trembler les murs.

*Joyau de Panem,
Cité puissante,
Traversant les âges, tu resplendis.*

75

Comme toujours, elle était douloureusement fautive et un peu en retard sur la mesure. La première année de guerre, elle avait joué l'enregistrement les jours de fête nationale à l'attention de Coriolanus, cinq ans, et Tigris, huit ans, dans le but de développer leur sens patriotique. Le récital quotidien n'avait commencé que ce jour noir où les rebelles des districts avaient encerclés le Capitole, le coupant de son approvisionnement les deux années durant que devait encore durer la guerre. « Souvenez-vous, les enfants, elle disait, nous sommes seulement assiégés, nous ne nous sommes pas rendus ! » Et puis elle se mettait à chanter l'hymne depuis la fenêtre de l'appartement alors que les bombes se mettaient à pleuvoir. Son idée à elle d'un défi à l'ennemi.

*Genou à terre, humblement
à ton idéal,*

Et les notes qu'elle n'arrivait jamais vraiment à atteindre...

Nous jurons notre amour

Coriolanus tressailit en peu. Depuis plus de dix ans maintenant, bien que les rebelles fussent réduits au silence, sa grand-mère, non. Et il y avait encore deux couplets à chanter.

*Joyau de Panem,
Coeur de justice,
La sagesse ceint ton front de marbre.*

HUNGER GAMES

LA BALLADE
DU SERPENT ET DE
L'OISEAU CHANTEUR



SUZANNE COLLINS
PKJ

La traduction de Guillaume
Fournier pour POCKET JEUNESSE
FR de mai 2020.

Il est manifeste que pendant ce temps où les humains vivent sans qu'une puissance commune leur inspire à tous un respect mêlé d'effroi, leur condition est ce qu'on appelle la guerre ; et celle-ci est telle qu'elle est une guerre de chacun contre chacun.

Thomas Hobbes, *Leviathan*,
1651

L'état de nature est régi par une loi de la nature, à laquelle chacun est tenu d'obéir: et la raison, qui est cette loi, enseigne à tous les hommes, s'ils veulent bien la consulter, qu'étant tous égaux et indépendants, nul ne doit attenter à la vie, la santé, la liberté ou le bien d'autrui...

John Locke,
Deux traités sur le gouvernement, 1690

L'homme est né libre et partout il est dans les fers.

Jean-Jacques Rousseau,
Du contrat social, 1762

*“Douce est la connaissance qu'on trouve dans la Nature ;
Notre intelligence prompt à tout régenter
Déforme la beauté qui nous entoure ;
— Nous assassinons pour disséquer.*

William Wordsworth,
« Les Tables renversées », *Ballades lyriques*, 1798

Je songeai aux promesses de vertu qu'il avait manifestées au début de sa vie, et à la suppression consécutive de tout bon sentiment chez lui par la répulsion et le mépris que ses protecteurs lui avaient témoignés.

Mary Shelley, *Frankenstein*, 1818

PREMIÈRE PARTIE

LE MENTOR



Corionalus plongea le chou dans une grande casserole d'eau froide et se promit qu'un jour il n'en mangerait plus jamais. Mais ce jour n'était pas encore arrivé. Il avait besoin d'avaler une bonne assiettée de ce légume anémique et de boire le bouillon jusqu'à la dernière goutte, pour empêcher son ventre de gargouiller lors de la cérémonie de la Moisson. Cela faisait partie de la longue liste de précautions qu'il devait prendre pour masquer le fait que sa famille, même si elle habitait tout en haut de l'immeuble le plus cossu du Capitole, était aussi pauvre que la racaille des districts. Et qu'à dix-huit ans l'héritier de la maison Snow, autrefois prestigieuse, ne pouvait compter que sur son intelligence pour s'en sortir.

La chemise qu'il allait mettre le préoccupait tout particulièrement. Il avait un pantalon à peu près passable, qu'il s'était procuré au marché noir l'année précédente, mais c'était la chemise qu'on regardait. Heureusement, l'Académie fournissait les uniformes de tous les jours. Pour la cérémonie, cependant, on avait recommandé aux élèves de s'habiller avec solennité. Tigris lui avait demandé de lui faire confiance, et il lui faisait confiance. Après tout,

l'habileté de sa cousine avec une aiguille l'avait souvent tiré d'embarras. Pour autant, il ne fallait pas en attendre des miracles.

La chemise qu'ils avaient exhumée du fond de la penderie — celle de son père, à l'époque où ils connaissaient des jours meilleurs — était tachée, jaunie par l'âge ; il lui manquait la moitié des boutons et elle présentait une brûlure de cigarette sur la manchette. Elle n'était pas en assez bon état pour être vendue. Et dire que c'était celle qu'il porterait pour la Moisson... Ce matin-là, il s'était rendu dans la chambre de sa cousine au lever du soleil. L'oiseau s'était envolé du nid, ainsi que sa chemise. Mauvais signe. Tigris avait-elle renoncé à réparer cette vieilleries et décidé de tenter sa chance au marché noir pour lui en dégoter une plus appropriée ? Que pouvait-elle bien posséder qui ait assez de valeur pour être échangé ? Une seule chose : elle-même, et la maison Snow n'était pas tombée aussi bas. A moins que si ? se demanda-t-il en ajoutant une pincée de sel dans l'eau de cuisson.

Il s'imagina des gens fixant un prix pour sa cousine. Avec son long nez pointu et sa silhouette maigrichonne, Tigris, sans être un beauté, dégagait néanmoins une douceur, une vulnérabilité, qui incitaient aux abus. Elle trouverait preneur si elle y tenait vraiment. Cette idée le rendait malade, impuissant, et, par conséquent, dégoûté de lui-même.

À l'autre bout de l'appartement, il entendit les premières notes de l'hymne du Capitole, "Coeur de Panem". La voix de la soprano chevrotante de sa grand-mère se joignit à la musique, résonnant entre les murs.

*Coeur de Panem,
Ville glorieuse,
Tu brilles pour l'éternité.*

Comme toujours, elle chantait horriblement faux et légèrement en retard sur le tempo. La première année du conflit, elle passait l'enregistrement tous les jours fériés afin de développer le patriotisme de Coriolanus et de Tigris, alors âgés respectivement de

79

cinq et huit ans. Le récital quotidien n'avait commencé qu'en cette journée noire où les districts rebelles avaient encerclé le Capitole, bloquant son approvisionnement pendant deux ans. « Rappelez-vous, les enfants, disait-elle, nous sommes peut-être assiégés, mais nous ne sommes pas près de nous rendre ! » Après quoi elle entonnait l'hymne à pleins poumons devant la fenêtre ouverte pendant que les bombes pleuvaient à l'extérieur. Un petit geste de défi de sa part..

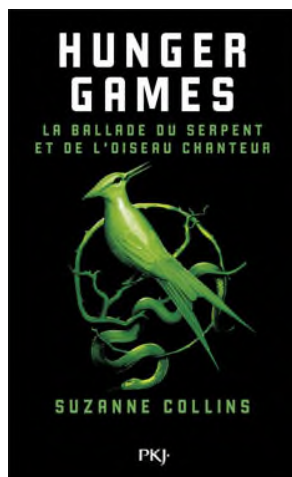
*Genou au sol,
Nous t'honorons*

Et la note qu'elle ne parvenait jamais tout à fait à atteindre ;..

Et nous te jurons fidélité!

Corionalus fit la grimace. Si les rebelles étaient réguits au silence depuis plus de dix ans maintenant, c'était loin d'être le cas de sa grand-mère. Et il restait deux couplets.

*Coeur de Panem,
Phare de justice,
La sagesse pare ton front.*





L'ÉTOILE TEMPORELLE



Pratiquez les langues avec un récit multilingue du domaine public à chaque ; en anglais, français et bientôt en stellaire, en latin, espagnol et italien, à télécharger gratuitement sur davblog.com ici :

Déjà parus : **Trois Nuits** de Guy de Maupassant ; **Le Maître de Moxon** de Ambrose Pierce ; **L'Histoire du Soldat** de Charles Ferdinand Ramuz ; **Les Trois Goules** rapporté par Paul Sébillot et Auguste Lemoine ; **L'homme à la Cerveille d'Or** (version originale) de Alphonse Daudet ; **Le Mannequin qui fit sa vie** de L. Frank Baum ; **Monsieur d'Outremort** de Maurice Renard ; **l'Histoire de Sigurd**, collecté par Andrew Lang ; **le Gobelin d'Adachi**, rapporté par Yei Theodora Ozaki ; **Dans la peau d'un autre**, de Alphonse Allais. **Prochainement dix numéros de plus.**